

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix-Travail-Patrie  
\*\*\*\*\*

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE D'ENSEIGNEMENT  
TECHNIQUE  
\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT DE L'INNOVATION, DES  
TECHNIQUES COMMERCIALES ET DE  
L'INDUSTRIALISATION

BP. 886 Ebolowa



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace-Work-Fatherland  
\*\*\*\*\*

MINISTRY OF HIGHER  
EDUCATION  
\*\*\*\*\*

UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*

HIGHER TECHNICAL TEACHER'S TRAINING  
COLLEGE  
\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF INNOVATION, COMMERCIAL  
TECHNIQUES AND INDUSTRIALIZATION

P.O. BOX 886 Ebolowa

**L'IMPLICATION DE LA COMMUNICATION  
PEDAGOGIQUE SUR LA PERFORMANCE  
SCOLAIRE AU LYCEE TECHNIQUE D'EBOLOWA**

*Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur  
d'Enseignement Technique de deuxième grade (DIPET II)*

**OPTION : COMMUNICATION ADMINISTRATIVE**

**REDIGÉ ET SOUTENU PAR :**

**ABAH ONGBWA Xavier**

**Matricule : 19W1153**

**SOUS LA DIRECTION DE :**

**Dr AKONO MINLO Ruben**

*Chargé de Cours à la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques de  
l'Université de Yaoundé II*



**ANNEE ACADEMIQUE 2020-2021**

## SOMMAIRE

SOMMAIRE .....	1
DÉDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS .....	iii
LISTE DES ABREVIATIONS.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES FIGURES .....	vi
RESUME.....	vii
ABSTRAT.....	viii
INTRODUCTION.....	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE .....	4
CHAPITRE I : ELEMENTS DE PROBLEMATIQUES : COMMUNICATION PEDAGOGIQUE ET PERFORMANCE SCOLAIRE .....	5
CHAPITRE 2 : CADRE CONCEPTUEL ET THEORIE DE REFERENCE DE L'ÉTUDE .	12
DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET EXPLORATOIRE.....	31
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE L'ÉTUDE .....	32
CHAPITRE 4 : ANALYSE DES DONNEES .....	43
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION, DISCUSSION.....	59
CONCLUSION .....	62
BIBLIOGRAPHIE .....	63
ANNEXES .....	A
TABLE DE MATIERES.....	D

A  
Mes filles

## REMERCIEMENTS

Un travail de recherche ne pouvant être réalisé par une seule personne, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'endroit des personnes ci-après dont le concours a considérablement contribué à la réalisation de ce document. Il s'agit de

- **Dr. AKONO MINLO RUBEN** chargé de cours à l'université de Yaoundé 2 qui a dirigé avec toute la disponibilité et l'expérience, malgré ses responsabilités administratives, ce travail que je présente ce jour avec fierté et satisfaction ;
- La Directrice de l'ENSET d'Ebolowa, Madame le Professeur **NDJAKOMO ESSIANE Salomé** pour son suivi rigoureux et sa gentillesse qui m'ont permis de ne pas perdre le courage pour ce travail ;
- Monsieur **le Dr. SAMBA MICHEL Cyrille**, notre chef de département pour son dévouement et sa disponibilité au travail ;
- Tous nos enseignants de l'ENSET pour leurs enseignements et conseils
- Mes parents **ONGBWA LEOPOLD et EYENGA ABAH Nestorine**, pour leur soutien indéfectible et apport indispensable à la réalisation de ce travail ;
- Le Personnel administratif, les enseignants et élèves du Lycée Technique d'Ebolowa pour leur précieuse collaboration ;
- Mes sœurs **ESSANG ONGBWA Louise Carolle et BISSA ONGBWA Christelle**, pour le soutien qu'elles ne cessent de m'apporter ;
- Mon grand frère **ZO'OMEVELE Baudelaire et son épouse ETOUA Cathy** pour toute leur confiance qu'ils mettent en moi et leurs encouragements ;
- Mes amis, **ONDOUA Florentin, ABENG MARTIN Charly, AYO NDJEMBA Joseph Melvin, AYISSI Armand Yaya, AFANE MVONDI Yannick, ZE ABOLO STEVE François**, pour toute leur affection et leurs encouragements ;
- Mme **NGONO MINYANDA Jeanne**, qui n'a jamais cessé de me prodiguer des conseils quant à la réalisation de ce document ;
- Tous mes camarades de promotion pour tous les bons et mauvais moments passé ensemble au cours de cette formation ;
- Que tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'élaboration de ce travail trouvent dans ces lignes l'expression de notre profonde gratitude.

## **LISTE DES ABREVIATIONS.**

**OST** : Organisation Scientifique du Travail

**ODD** : Objectifs du Développement Durable

**ECAM III** : Troisième enquête de ménage

**OMD** : objectif du millénaire le développement

**DSCE** : Document de stratégie pour la croissance et l'emploi

**ZEP** : Zone d'éducation prioritaire

**LTE** : Lycée technique d'Ebolowa

**UNESCO** : Organisation des nations unies pour la science et la culture

**MINEDUB** : Ministère de l'éducation de base

**MINESEC** : Ministère des enseignements secondaires

**MINEFOP** : Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle

**MINJEC** : Ministère de la jeunesse et de l'éducation civique

**MINSUP** : Ministère de l'enseignement supérieur

**OBC** : Office du baccalauréat du baccalauréat

**STT** : Science et technologie du tertiaire

**ACA** : Action et communication administrative

**OCDE** : Organisation de coopération et de développement économique

**PNUD** : Programme de développement pour les nations unies

**ENSET** : Ecole normale supérieure d'enseignement technique d'Ebolowa

**ONU** : Organisation des nations unies

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1:</b> Classement des départements au CAP STT session de 2020 région du Nord Cameroun .....	7
<b>Tableau 2:</b> éléments constitutifs d'un processus de communication .....	14
<b>Tableau 3:</b> les fonctions de la communication.....	17
<b>Tableau 4:</b> Présentation des participants en fonction du sexe.....	43
<b>Tableau 5 :</b> Répartition des participants selon l'âge .....	44
<b>Tableau 6 :</b> Influence de l'aisance verbale sur les performances scolaires.....	44
<b>Tableau 7 :</b> Présentation des réponses des participants sur la question de l'articulation phonétique .....	45
<b>Tableau 8 :</b> Présentation des réponses des participants sur la question relative à l'organisation logique de l'expression pendant la pratique de classe.....	45
<b>Tableau 9 :</b> Présentation des réponses des participants à la question relative à la maîtrise du bilinguisme officiel dans la pratique .....	46
<b>Tableau 10 :</b> Présentation des réponses des participants à la question relative au modèle d'évaluation .....	46
<b>Tableau 11 :</b> Présentation des réponses des participants à la question de relative à la méthode pédagogique .....	47
<b>Tableau 12 :</b> Présentation des réponses des participants à la question inhérente aux musées virtuels (dictionnaire, lexique) .....	47
<b>Tableau 13 :</b> Présentation des participants sur la question de l'écoute.....	48
<b>Tableau 14 :</b> Présentation des réponses des participants à la question de captivité linguistique .....	48
<b>Tableau 15 :</b> Présentation des participants selon la question inhérente à la motivation .....	49
<b>Tableau 16 :</b> Présentation des réponses des participants à la question relative à la participation dialectique .....	49
<b>Tableau 17 :</b> Présentation des réponses des participants à la question du contrôle du feed- back dans la pratique de classe.....	49
<b>Tableau 18 :</b> Contingence entre la qualité de la manipulation de la langue dans la pratique enseignante et le renforcement des performances scolaires au LTE Sud/Cameroun.....	53
<b>Tableau 19 :</b> Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR1 .....	53
<b>Tableau 20 :</b> Contingence entre les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant et le renforcement des performances scolaires au LTE.....	55
<b>Tableau 21 :</b> Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR2 .....	55
<b>Tableau 22 :</b> Contingence entre l'environnement linguistique de la classe et le renforcement des performances scolaires au LTE.....	57
<b>Tableau 23 :</b> Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR3 .....	57

## LISTE DES FIGURES

<b>Figure 1</b> : Schéma simplifié de la communication .....	13
<b>Figure 2</b> : Schéma complet de la communication .....	14
<b>Figure 3</b> : Schéma illustratif de la communication pédagogique .....	20
<b>Figure 4</b> : Le triangle pédagogique (d'après J. HOUSSAYE, 1996) .....	21

## RESUME

Cette étude s'inscrit sur le paradigme de la communication pédagogique à l'enseignement technique au Cameroun. Son cadre d'analyse est le lycée technique d'Ebolowa. En guise d'objectif général, l'étude a cherché à établir le lien entre la maîtrise de la communication pédagogique dans la pratique enseignante et le renforcement significatif des performances scolaires au LTE. Pour y parvenir nous nous sommes appuyés sur une méthode qualitative au moyen d'un questionnaire à échelle qualitative (Reuchlin, 2004). Une enquête qui a été faite auprès d'un échantillon homogène de 140 participants au sein du LTE. A partir de la théorie de l'engagement de (Kiesler, 1971), l'hypothèse générale suivante a été formulée ; la maîtrise de la communication pédagogique dans la pratique enseignante entraîne un renforcement significatif des performances scolaires au LTE. Les outils statistiques tels ; l'analyse descriptive d'une part, et le Khi2 de Pearson 1900 pour l'analyse corrélationnelle, nous ont permis de conclure que la communication pédagogique qui passe par ; la qualité de la manipulation de la langue dans la pratique enseignante, les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant et la performance dépendante des élèves à l'habileté des enseignants à transmettre leurs enseignements demeurent des facteurs clés pour le renforcement des performances scolaires au LTE.

**MOTS Clés :** Communication pédagogique, performance scolaire



## ABSTRAT

This study is in line with the paradigm of educational communication in technical education in Cameroon. Its framework is Ebolowa Technical High School. As a general objective, the study sought to establish the link between mastery of pedagogical communication in teaching practice and the significant enhancement of school performance in LTE. To achieve this we relied on a qualitative method using a qualitative scale questionnaire (Reuchlin, 2004). A survey that was done with a homogeneous sample of 140 participants within LTE. From the commitment theory of (Kiesler, 1971), the following general hypothesis was formulated; mastery of pedagogical communication in teaching practice leads to a significant improvement in school performance at LTE. Statistical tools such; descriptive analysis on the one hand, and Pearson's Chi<sup>2</sup> of 1900 for correlational analysis, allowed us to conclude that pedagogical communication that passes through; the quality of the manipulation of the language in teaching practice, the psychoeducational achievements and skills of the teacher and the dependent performance of the pupils on the ability of teachers to transmit their teachings remain key factors for strengthening school performance in LTE.

**KEY WORDS:** Educational communication, school performance

## INTRODUCTION

La décennie après les indépendances a connu de nombreuses rencontres au plus haut niveau pour l'avenir et à l'essor des systèmes éducatifs en Afrique. Plusieurs organisations à l'instar des Nations Unie pour l'Education la Science et la Culture (UNESCO), l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE) ou encore le Programme de Développement pour les Nations Unies (PNUD) s'y investissent au fil des jours afin de rechercher les politiques inhérentes à la structuration des systèmes éducatifs de qualité. Si l'on se réfère à (OCDE, 2007), « *l'éducation joue un rôle de plus en plus central dans la réussite des nations et des personnes* ». Ce rôle de l'éducation suppose sans doute que les objectifs du système soient atteints, et par conséquent, que les résultats des apprenants, tels que ceux aux différents examens nationaux, soient satisfaisants, *a fortiori* ceux de l'école élémentaire considérée par (Bernard, 2004) comme le socle de l'Éducation pour tous. L'enseignement technique qui constitue le socle de cette étude suscite un intérêt particulier au regard des attentes formulés en termes de capital humain dans la plus part des pays en développement en Afrique en général et au Cameroun en particulier. Selon la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SDN-2020-2030) au Cameroun,

Le développement d'un pays est intimement lié à la structure de sa population. D'une part, le développement vise à satisfaire les besoins des populations en leur fournissant toutes les commodités de la vie moderne notamment l'emploi, la santé, le bien-être social et économique. Inversement, ce développement n'est possible que s'il s'appuie sur une population ayant des caractéristiques appropriés tels que : une bonne formation, la bonne santé et un bien-être social et économique. SDN-2020-2030 au Cameroun.

En relation avec la législation, le Cameroun a orienté son système éducatif à la formation des cadres dans tous les domaines de la vie. C'est le cas de la loi No 98/004 du 04 Avril 1998 en son article 25 stipule que ; « *l'enseignement dans les établissements scolaires prend en compte l'évolution des sciences et technologies et, dans ses contenus et ses méthodes, est adapté aux évolutions économiques, scientifiques, technologiques, sociales et culturelles du pays et de l'environnement international* ». C'est suite à cette orientation législative du système éducatif camerounais que de **la communication pédagogique** comme méthode d'enseignement /apprentissage s'inscrit en thème de cette étude.

Stern (1990 : 11) pense à propos de la communication pédagogique que, « *l'art d'enseigner repose dans la communication et dans la projection d'une expérience essentiellement privée* ». C'est dire que tout projet éducatif et partant, toute tentative d'interprétation des résultats de l'apprentissage, doivent s'inscrire dans une perspective qui intègre aussi bien les facteurs liés à l'enseignant ou à l'élève, que les facteurs de la communication pédagogique qui sont susceptibles de faciliter ou de bloquer l'apprentissage. Il est de ce fait important pour l'enseignant, parce qu'il est le médiateur entre l'élève et les connaissances.

Cependant, malgré la présence et l'apport d'enseignants qualifiés et bien formés, le taux de succès aux examens officiels et / ou de passage en classe supérieure peine à suivre un ordre croissant régulier. Fort de ce contraste, il est légitime de se demander à quel niveau se situent les goulots d'étranglement (s) dans le système éducatif. Devant une telle question, plusieurs facteurs peuvent être pris en compte : les élèves seraient de moins en moins intelligents ; les parents d'élèves se désintéresseraient de plus en plus de leur responsabilité, les échecs scolaires révéleraient l'incapacité des enseignants à s'acquitter efficacement de leur tâche. Cette dernière appréhension est celle qui a retenu notre attention, d'où le choix du sujet de **l'implication de la communication pédagogique sur la performance scolaire au lycée technique d'Ebolowa.**

De manière générale, la situation en matière de performance, de réussite scolaire au sein de l'enseignement secondaire technique au Cameroun se veut aussi inquiétante que préoccupante. L'on peut s'appuyer sur la rupture entre le système éducatif camerounais depuis la décennie 90 d'avec les exigences du monde socioéconomique vouée à l'handicap de la fonction publique à résorber les extrants d'un moule au mécanisme désuet. (Ndogmo : 2004, Fozing : 2006, Fonkoua : 2006, Manto : 2014). L'enjeu devient de plus en plus préoccupant à l'heure où la dynamique actuelle sur l'échelle internationale s'inscrit dans un lexique complexe. L'on parle de l'économie numérique, des nouvelles technologies, de la technique. Ce lexique conduit à son tour aux exigences d'une formation technique et professionnelle plus accrue. Celle-ci peut être formelle, informelle ou non formelle. Cet ensemble expose ainsi le système éducatif camerounais à prendre un nouvel envol dès les années de la grande débâcle économique ou ajustement structurel (Fozing ibid.), c'est-à-dire la décennie 90. La professionnalisation des enseignements dans le système camerounais comme dans la plus part des pays francophones d'Afrique commence à faire surface. Les enjeux sont multiples ; résoudre l'équation du chômage, de la demande socioéconomique, mettre en adéquation le système éducatif avec la nouvelle donne ou les nouveaux défis de la mondialisation (Fohopa : 2010, Garro et Mortellette : 2006).

Cette pertinence invite la présente étude à se dérouler sur un plan ternaire. En guise de première partie, nous aurons le cadre théorique de l'étude. Il englobe en son sein la problématique générale et l'insertion théorique de l'étude. Il sera structuré autour de la question principale, au niveau du passage de l'empirisme à la science, de la recension des écrits, du cadre conceptuel et de la théorie de référence de ladite étude. La deuxième partie quant à elle intègre le cadre méthodologique et opératoire. Il s'agira d'opérationnaliser l'hypothèse générale, afin de ressortir les différentes variables dans son chapitre trois. Le chapitre quatre, intitulé Analyse des données, traitera des questions de terrain. Il s'agira de construire l'instrument de collecte de données ainsi que de ses différentes validités, de la question d'échantillonnage, du site de l'étude. Enfin dans le chapitre cinq, il sera question d'interpréter et de discuter les différents résultats.

## **PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE**

Cette partie met en exergue le questionnement inhérent à l'impact de la communication pédagogique sur la performance scolaire dans le cas du lycée technique d'Ebolowa. Il traite les éléments fondamentaux au tour du problème que soulève cette étude tels : la question principale de l'étude, les objectifs, ainsi que la formulation des hypothèses.

## **CHAPITRE I : ELEMENTS DE PROBLEMATIQUES : COMMUNICATION PEDAGOGIQUE ET PERFORMANCE SCOLAIRE**

Ce chapitre traite du problème de la recherche. En effet, il est question de passer de l'empirisme à la science. Pour Karl Popper (2003), toute recherche scientifique est la résolution d'un problème. Il sera ainsi question de définir le contexte, le problème, la question qui conduira la recherche ainsi que l'objectif général de ladite étude.

### **1.1. Contexte et Justification de l'étude.**

- **Constats**

Depuis le début des années 1960, le Cameroun comme la plupart des pays africains vit une situation économique particulière, faite d'industrialisation et d'endettement. Cette situation s'est aggravée en 1980 avec la crise économique et en 1994 par la dévaluation du FCFA qui a entraîné une grande misère dans les foyers à forte densité. Les résultats de l'ECAM I II (Troisième enquête de ménage), ont démontré à cet effet que la moyenne de personnes par famille est de sept (7) individus. Sachant que la table du pauvre est maigre, et le lit du pauvre fécond, on peut facilement comprendre que cette moyenne est élevée en zone rurale. Il devient évident que le bien-être (droit à la santé, à l'alimentation, au logement, à l'éducation) ne peut être entièrement assuré. La pression des effectifs et l'absence d'une véritable diversification ont entraîné la baisse de la productivité du travail, avec pour conséquence une ruée des demandeurs d'emplois vers les services, avec pour contrepartie l'accroissement des demandeurs d'emplois dans la fonction publique, (Fozing, 2004). Pourtant, la fonction publique n'est pas la seule voie pour assurer l'insertion socio-professionnelle des produits du système éducatif. Etant donné qu'il y a d'autres voies de recours, notamment les entreprises du secteur privé, l'auto-emploi à travers des initiatives personnelles.

Tout ceci a amené les dirigeants des nations à adopter des politiques globales visant à éradiquer la pauvreté et la misère. Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), institués par les Nations Unies pour l'horizon 2015, en ont été une alternative et plus spécifiquement l'ex Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE) qui prévoyait en son chapitre 5 de mettre un accent sur le capital humain, notamment à travers une

formation continue étendue et doublée d'un système de valorisation des acquis de l'expérience. Il avait été adopté par le Gouvernement Camerounais, pour améliorer le niveau de vie des populations et booster la croissance économique et la création des secteurs d'emploi à l'horizon 2035. Dans la pratique, la réalisation de tous ces projets requiert à la base, des connaissances pratiques, des compétences professionnelles réelles dans chaque domaine concerné. Or, toute vision de développement et au-delà de la vision, toute implémentation de développement d'un pays doit être adossé sur le socle « éducation », sur la formation car, avec Mialaret et Vial (2017), l'on peut affirmer ce qui suit :

Pour s'enrichir, point n'est besoin d'acheter de bonnes terres, c'est dans les livres qu'on trouve des milliers de boisseaux de grains. Pour vivre dans la sécurité, point n'est besoin de hauts murs, c'est dans les livres qu'on trouve des coffres remplis d'or.

Dans la même optique, le chef de l'Etat du Cameroun, à l'occasion de la 48<sup>ème</sup> édition de la Fête Nationale de la Jeunesse (2014), dans son discours adressé aux jeunes précisait que :

Dans cette course à la croissance qui doit dans un temps nous permette d'accéder à l'émergence, vous avez un rôle essentiel, un rôle crucial à jouer. Ces grands projets énergétiques, agricoles, industriels. Ces infrastructures routières, portuaires, aéronautiques (...) Qui va les construire dans les prochaines années ? C'est vous évidemment... Alors il faut dès maintenant vous y préparer sérieusement. Nous avons besoin, nous aurons besoin de milliers de bons ouvriers, de techniciens capables, d'excellents ingénieurs et de commerciaux compétents.

Entre ces mots, se cache une réelle adhésion des pouvoirs publics à l'assentiment d'une offre de formation qui se voudrait de plus en plus professionnelle à l'aube des nouvelles technologies, de l'innovation et de la technique dans un monde en pleine mutation. Bien plus, sur un autre plan l'on peut aussi observer sur l'étendue du territoire national au Cameroun, une faible représentation des structures d'accueil relevant de l'enseignement secondaire technique et professionnel comparativement à celles relevant du ressort de l'enseignement général. A l'observation, le paysage de l'enseignement technique au Cameroun laisse entrevoir une imagerie vétuste et caduque des infrastructures et des équipements existants au sein des établissements scolaires pour ceux qui en disposent. Cette situation varie selon qu'on est en zone rurale ou en zone urbaine. Ce qui ne favorise pas toujours l'atteinte des objectifs poursuivis par la formation et, partant l'acquisition des compétences attendues chez les apprenants devient

tributaire de la politique de gestion des ressources mise en place. Au constat l'on peut non seulement créer des disparités dans les résultats de la formation, mais aussi hypothéquer le processus même de construction des compétences qui désormais ne cadrent plus avec le contexte socio-économique. C'est le cas des Zones d'éducation prioritaire (ZEP) à l'instar de la région du Nord/Cameroun qui présente des performances peut prometteuses aux derniers examens inhérents aux Certificat d'Aptitude Professionnel (CAP) de la session de 2020.

**Tableau 1:** Classement des départements au CAP STT session de 2020 région du Nord Cameroun

Rang	Départements	Inscrits	absents	Admis	(%)2020	(%)2019	Variation
1 <sup>er</sup>	Faro	18	0	9	50%	18%	31,82
2 <sup>ième</sup>	Bénoué	659	14	261	40,47	52,98	-12,51
3 <sup>ième</sup>	Mayo Rey	161	2	34	21,38	23,31	-1,93
4 <sup>ième</sup>	Mayo-Louti	270	2	50	18,66	29,25	-10,59
Région du Nord		1108	18	354	32,48	42,90	-10,59

**Source :** délégation Régionale des enseignements secondaires du Nord/Garoua

Ces résultats présentent d'une manière générale le rendement scolaire dans l'enseignement technique dans la région du Nord Cameroun. Si en 2019, le taux de réussite au CAP dans ladite région était de 42,90%, l'on constate aisément qu'il a drastiquement chuté en 2020, soit une représentativité de 32,48% pour cette dernière année scolaire. Plusieurs raisons peuvent justifier une telle situation éducative en milieu camerounais en général et plus particulièrement dans le grand Nord du Cameroun. Toutefois, cette étude entend explorer l'angle des méthodes pédagogiques employées ici en général plus particulièrement celui de la communication pédagogique employée au sein de l'enseignement apprentissage à l'enseignement technique dans le cas de la ville d'Ebolowa au Cameroun.



## 1.2. Le problème de l'étude

D'une manière générale, l'enseignement technique, socle de la formation professionnelle au Cameroun est soumis à plusieurs défis qui lui sont majeurs. Il y'a entre autres défis, la pression interne. Elle est basée sur la formation d'un capital humain de haut niveau, la construction et l'équipement des plateaux techniques de pointes au sein des établissements dudit ordre d'enseignement, l'innovation technique et technologique, la formation des enseignants de qualité et un management adéquat. Au niveau externe, la SDN2020-2030 après examen du Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi de 2010, s'est rendu compte que, « *la qualité du système d'éducation et de formation, l'employabilité, l'entrepreneuriabilité, les contenus et la qualité de l'offre de l'éducation ne sont pas toujours en adéquation avec la demande du système de production en terme de main d'œuvre et d'entrepreneurs ou créateurs d'entreprises* ». Par ailleurs, cette stratégie déclare qu'il n'existe pas une définition du profil type du capital humain ou une priorisation en termes de formation et de compétences qui répondent aux options et choix du développement économique et industriel. En guise de résolutions, la Stratégie entend entre autres favoriser l'augmentation considérable du nombre de jeunes et adultes disposant des compétences, notamment techniques et professionnelles nécessaires à l'emploi décent et/ou à l'entrepreneuriat de qualité dans les métiers des sous-secteurs moteurs de l'industrialisation (énergie, agro industries, forêt-bois, coton, textile, cuir). Quant aux données relatives à l'emploi, il est important de mentionner que, d'après les états généraux de l'emploi de 2005 et l'enquête nationale sur l'emploi et le secteur informel de 2011, la population active s'est accrue de 65%, passant de 3,5 à 5,8 millions (DSSEF, 2013). Sa structure a été sensiblement modifiée : les effectifs ont peu baissé dans l'agriculture, ils sont restés stables dans l'industrie mais ont explosé dans le secteur informel qui occupe 90% des actifs surtout dans les grands centres urbains (Yaoundé et Douala par exemple).

L'atteinte de ces différents objectifs de la stratégie 30 de développement devra prendre en compte certains intrants intra pédagogiques au sein de la formation technique et professionnelle au niveau des établissements d'enseignements techniques et professionnels, le cas échéant, celui du Lycée technique d'Ebolowa. La communication pédagogique dans ce sillage intervient comme élément clé de l'enseignement apprentissage dans un secteur éducatif soumis à des contraintes pédagogiques diversifiées. A l'observation il n'est pas toujours évident, voir aisé pour les différents interlocuteurs d'établir un cadre de communication aisé en situation pédagogique tant en milieu urbain, péri-urbain que rural. Entre le contenu épistémologique (l'ensemble des savoirs savants) que regorge l'enseignant et la courroie de

transmission qui est la langue au moyen de la communication, se situe une nécessité d'une communication dite pédagogique. Or certains élèves dans leur ensemble pour la plus part, éprouvent non seulement des problèmes d'assimilation de la discipline enseignée, mais aussi celui issu par la qualité de la communication utilisée par le pédagogue. Entre le signe linguistique et le référent au sens de (Jacobson, 1939), l'un des linguistes majeurs du X<sup>lème</sup> siècle se situent plusieurs facteurs susceptibles d'influencer l'objectif d'enseignement apprentissage. La communication consiste ainsi en une action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un au moyen d'un canal qui peut être linguistique ou non linguistique. Elle est encore un ensemble d'interactions avec autrui qui transmettent une quelconque information (Jacobson, 1939). En guise de problématique, cette étude pose le problème de l'insuffisance des aptitudes en matière de communication pédagogique chez les enseignants de l'enseignement technique et professionnel au sein du lycée technique d'Ebolowa.

### **1.3. Questions de recherche de l'étude**

Quivy et Campenoud (1998 : 24), assertent que, « *une bonne question de départ doit posséder trois qualités. Il s'agit de la faisabilité, la clarté et la pertinence* ». C'est le point culminant de la recherche. Elle permet à l'investigation de passer de l'empirisme à la science chez (Dépelteau, 2000). Dans un tel contexte, elles se déroulent sous deux volets. Une question principale et des questions secondaires qui en découlent.

#### **1.3.1. Question principale de l'étude**

En quoi la maîtrise de la communication pédagogique dans la pratique enseignante peut-elle entraîner un renforcement des performances scolaires au LTE ?

#### **1.3.2. Questions secondaires de l'étude**

**QS1.** La qualité de la communication pédagogique suscite t-elle l'assiduité des élèves au cours au LTE ?

**QS2.** Les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant peuvent-ils influencer le renforcement des performances scolaires au LTE ?

**QS3.** Existe-t-il un lien véritable entre la performance des élèves et l'habileté des enseignants à transmettre leurs enseignements au LTE ?

## **1.4.Hypothèses de travail**

Comme des questions de recherche, elles se déclinent également en deux orientations distinctes. Une hypothèse générale et des hypothèses secondaires et/ou expérimentales. A la suite de (Dépelteau, 2000), une hypothèse d'une manière générale est une réponse provisoire à la question de départ qui sera falsifiée ou corroborée lors de l'étape des tests empiriques. Chez (Bruno, 1998), c'est un mode de raisonnement qui part d'un a priori, d'une affirmation ou d'une proposition qu'il s'agira par la suite de confirmer ou d'infirmer. Cette étude, en lien avec les questions de recherche précédemment posées peut en guise d'hypothèses provisoire formuler les réponses suivantes inhérentes à une hypothèse générale et des hypothèses de recherche.

### **1.4.1. Hypothèse générale de l'étude**

La maîtrise de la communication pédagogique dans la pratique enseignante entraîne un renforcement significatif des performances scolaires au LTE.

### **1.4.2. Hypothèses secondaires de l'étude**

**HR1.** La qualité de la communication pédagogique suscite l'assiduité des élèves au cours au LTE.

**HR2.** Les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant influencent significativement le renforcement des performances scolaires au LTE.

**HR3.** La performance des élèves dépend de l'habileté des enseignants à transmettre leurs enseignements au LTE.

## **1.5. Objectifs de l'étude**

Le principe de logique prôné par Popper dès les années 1973 nécessite que l'étude prenne en compte le souci de congruence. A cette fin, les objectifs de cette étude visent préalablement les buts qu'elle attend atteindre. Pour un objectif général et des objectifs spécifiques, il est question qu'ils répondent au principe de correspondance. L'objectif général vise la question principale et en relation avec l'hypothèse générale. L'objectif spécifique 1 vise la question secondaire 1 en relation avec l'hypothèse de recherche 1. L'objectif spécifique 2 vise la question secondaire 2 qui est en relation avec l'hypothèse de recherche 2. L'objectif spécifique 3 vise enfin la question secondaire 3 qui correspond à la troisième hypothèse de recherche. Ce qui met en exergue le schéma des planètes chez (Khun, 2019).

### **1.5.1. Objectif général de l'étude**

Etablir le lien entre la maîtrise de la communication pédagogique dans la pratique enseignante et le renforcement significatif des performances scolaires au LTE.

### **1.5.2. Objectifs spécifiques de l'étude**

**OS1.** Analyser le lien entre la qualité de la communication pédagogique et l'assiduité des élèves au cours au LTE.

**OS2.** Déterminer en quoi les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant influencent le renforcement des performances scolaires au LTE.

**OS3.** Examiner en comment la performance des élèves dépend de l'habileté des enseignants à transmettre leurs enseignements au LTE.

### **1.6. Intérêt et limites de l'étude**

Le primordial intérêt de cette étude est d'un appui pédagogique. Pour le futur spécialiste de la technique et communication d'entreprise, cette étude est un outil stratégique pour les pédagogues en matière de politique et de pratique enseignante à l'enseignement secondaire en général, plus particulièrement à l'enseignement technique et professionnel au lycée technique et professionnelle de la ville d'Ebolowa dans la région du Sud Cameroun. L'intérêt est également scientifique dans la logique où l'étude nourrit également le paradigme de la pédagogie en situation d'enseignement apprentissage au sein des établissements scolaires d'enseignement techniques et professionnels. Elle dégage en guise de limite, une dite thématique. L'analyse limite la lecture de la performance scolaire au seul intrant de la communication pédagogique. Or c'est un thème qui convoque plusieurs facteurs inhérents à sa faisabilité. L'on peut alors retenir que l'étude en fait une limite de triple ordre : pédagogique, scientifique et thématique

### **1.7. Le type de l'étude**

L'étude est qualitative. Elle va s'articuler autour d'une analyse descriptive et corrélationnelle. D'après les données attendues, c'est-à-dire nominales, le test empirique sera fait par le Khi2 de Pearson 1900 afin d'étudier le lien de dépendance et/ou de non dépendance entre les faits significatifs explorés selon (Grawitz, 2001). D'où sa nature qualitative.

## CHAPITRE 2 : CADRE CONCEPTUEL ET THEORIE DE REFERENCE DE L'ETUDE

Ce chapitre a pour objet de situer la communication et partant la communication pédagogique dans un cadre conceptuel et théorique défini. Ainsi, deux sections logiques et déductives seront abordées : les aspects théoriques de la communication et la communication pédagogique proprement dite d'une part, d'autre part les méthodes pédagogiques et la performance scolaire.

### 2.1. La communication

La communication est un terme polysémique. Sans avoir la prétention d'être exhaustif, nous l'aborderons sous un triple plan : sa nature, les différents formes et fonctions qui lui sont liées, puis les obstacles et éléments à une bonne communication.

#### • Nature de la communication

Plus qu'une simple définition, il sera question ici d'explorer les contours de ce concept, puis d'en souligner le processus avant d'en dresser une typologie.

#### ➤ Définition

Etymologiquement, le mot communication vient du latin « communicare » qui signifie mettre en commun. La communication peut donc être considérée comme un processus de mise en commun des informations et des connaissances.

Selon le petit Robert Illustré, édition nouvelle, 1999 la communication est « l'action, le fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui ».

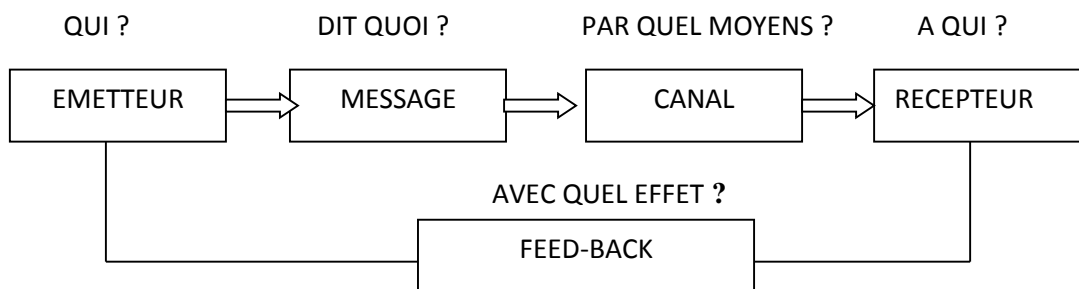
Pour PALLANTE et ELOBO, (2007 : 25) La communication se précise comme une relation, de l'émetteur au récepteur avec l'intention de transmettre des informations ou de montrer comment le comportement est dirigé à une fin.

De façon générale, la communication est un processus consistant en la transmission d'un message via un canal, à un destinataire, suivant un code conventionnellement élaboré, un objectif bien visé et la qualité de celui auquel le message est destiné.

### • Le processus et schéma de la communication

Le processus de communication met en relation un émetteur et un récepteur : un émetteur envoie un message à un récepteur qui le reçoit. Ce modèle conviendrait si les êtres humains faisaient de la télépathie. L'émetteur pourrait transférer sans aucune distorsion le contenu de son message dans l'esprit du récepteur. La plupart n'ayant pas encore atteint cette transmission de pensée, ces messages doivent être encodés et acheminés par un canal au récepteur qui à son tour, doit décoder le message. D'où le schéma de la communication suivant.

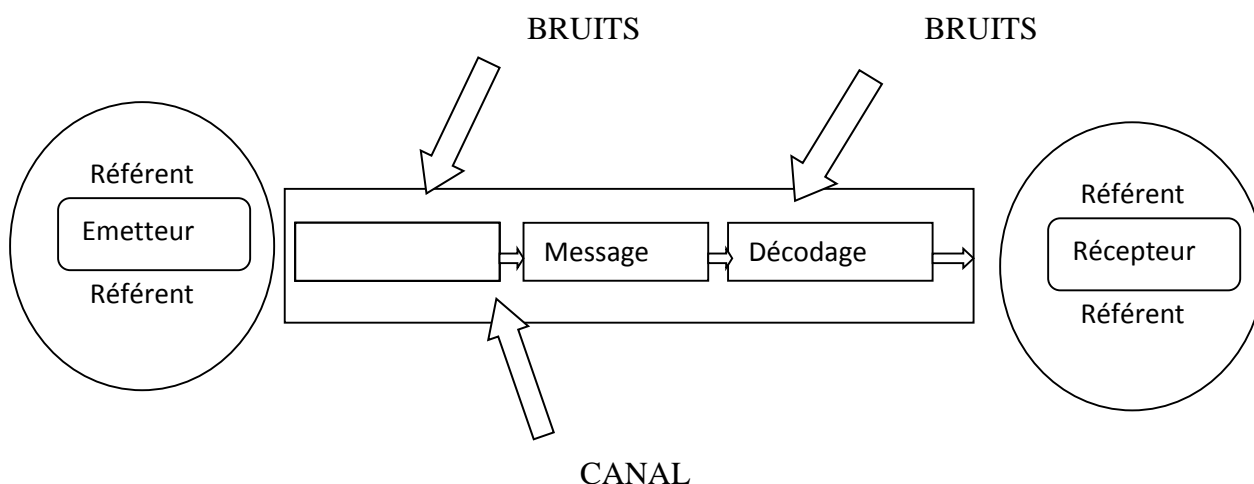
**Figure 1 :** Schéma simplifié de la communication



*Source : Martine HOUY et Michèle Chesterman (1997 : 82)*

A partir de ce dernier, on peut envisager un schéma complet de la communication qui explicite davantage les mécanismes qui entrent en jeu dans l'acte de communication.

**Figure 2 :** Schéma complet de la communication



Ces Source : O. Barbier. C. Bourgeois, M.PELAH J THEDIE (2001 : 148) osantes de la communication, indiquent aussi le rôle joué par chacune d'elles. Pour cela il est reproduit de manière concise et précise dans le tableau suivant :

**• Les composantes de la communication**

Nous entendons ici par composantes tous les éléments constitutifs d'un processus de communication.

**Tableau 2:** éléments constitutifs d'un processus de communication

ELEMENTS CONSTITUTIFS	DESCRIPTION
<b>l'émetteur</b>	C'est la source du message. C'est celui qui a l'intention d'agir sur le récepteur : pour augmenter ses connaissances, obtenir de lui l'exécution d'une opération, l'adoption d'un comportement
<b>le récepteur</b>	C'est celui à qui le message est destiné, il reçoit donc la communication émise par l'émetteur et l'interprète le message reçu.
<b>le message</b>	C'est l'information transmise. Il est exprimé dans un langage ou code composé de signes divers (lettre, chiffres, symboles...) et obéit à une loi de composition interne qui est fonction de la langue utilisée.
<b>le système de référence</b>	Le système de référence d'une personne se compose des valeurs sociales, spirituelles, morales dans lesquelles elle a été éduquée de son histoire personnelle, son passé, ses connaissances, son expérience sociale, professionnelle etc.

<b>le canal ou chaîne de communication</b>	C'est le moyen de communication par lequel l'émetteur fait connaître l'information au récepteur. Il est le média, l'intermédiaire utilisé pour transmettre le message. C'est aussi la voie empruntée par le message pour atteindre dans les meilleures conditions le récepteur.
<b>les bruits</b>	Le bruit désigne l'ensemble des effets gênants qui perturbent la communication et altèrent la transmission du message. Ils peuvent se situer au niveau de l'émetteur, du canal ou du récepteur.
<b>l'objectif</b>	Toute communication vise l'un des objectifs suivants : informer, expliquer, convaincre, faire agir.
<b>le feed-back ou la rétroaction</b>	C'est l'élément qui donne tout son sens à une communication. C'est une action de contrôle en retour, permettant à un émetteur de vérifier si le message transmis a été bien perçu par le récepteur.

*Source : réalisé par nos soins adaptés à la recherche*

Quelle que soit la nature de la communication, elle doit prendre non seulement une forme précise mais aussi assurer une fonction déterminée.

### **2.1.1. Formes et fonction de la communication**

Dans cette section, il sera question d'aborder les principales formes de communication et, leurs fonctions fondamentales.

#### **• Formes de communication**

La communication peut se présenter sous deux formes : la communication verbale et la communication non-verbale

#### **➤ La communication verbale**

Le Larousse encyclopédique la définit comme la faculté que les hommes ont de communiquer entre eux et d'exprimer leurs pensées au moyen de signes vocaux (la langue) qui peuvent éventuellement être transcrits. Cela suppose :

- **le langage oral**, qui doit permettre au récepteur de comprendre et de mémoriser le message dans de meilleures conditions :

- **le langage écrit**, la communication écrite qui est la forme la plus élaborée des enseignements visibles d'une communication assure une diffusion différée du message. L'émetteur et le récepteur doivent savoir lire et écrire les signes graphiques d'une même langue.



Le message écrit répond au besoin de conserver le message pour le véhiculer ou le transmettre. La fonction du message écrit est de communiquer à distance et/ou de façon différée.

- **le langage visuel**, qui est une diffusion de l'information directe en face à face ; si elle a un support matériel, elle est différée et à distance.

Pour que cette communication soit bonne, l'émetteur et le récepteur doivent connaître le code utilisé.

Cette communication peut être perturbée par une mauvaise vision des tâches, des couleurs non appropriées, un dessin incomplet, trop petit, mal placé.

Le siècle actuel a accentué la visualisation de l'information et les moyens de communication se sont développés dans les relations humaines.

### ➤ **La communication non-verbale**

Tout ce qui a été dit précédemment est centré sur les formes écrites, verbales et visuelles de la communication. Il existe cependant une autre forme de communication. Il existe cependant une autre forme de communication tout aussi importante. Il s'agit du langage non verbal qui peut prendre de multiples formes. Le langage non verbal est spontané et sa portée non négligeable.

O.Barbien, et al (2000 : 47) définissent le langage non verbal comme un ensemble de signaux muets (attitudes, comportements...) émis par l'émetteur et par le récepteur d'un message oral. Le langage non verbal, encore appelé « langage du corps », s'exprime concrètement par les paralangages (regards, mimiques, gestes et mouvements du corps la tenue vestimentaire et autres) et par la distance de communication. Il est important de préciser ici, que le langage non-verbal accompagne toujours la communication orale ; aussi, le langage non-verbal peut exister sans qu'il y ait communication orale.

### **2.1.2. Les fonctions de la communication**

Tout message remplit plusieurs fonctions qui se hiérarchisent souvent autour d'une fonction principale déterminée par la finalité de la communication. Ainsi, à chaque composante de la communication correspond une fonction spécifique.

Les fonctions de la communication sont décrites dans le tableau ci-après.

**Tableau 3:** les fonctions de la communication

FONCTIONS	DESCRIPTION	EXEMPLES
<i>Fonction expressive</i> Elle est centrée sur le <b>JE</b> (l'émetteur)	Le message exprime l'attitude de l'émetteur à l'égard de la situation. Il renseigne sur ses sentiments, ses idées, ses émotions	« je suis heureux »
<i>Fonction d'interpellation</i> (ou conative) Elle est centrée sur le <b>TU</b> (le récepteur)	Le message est essentiellement centré sur les réactions du récepteur que l'émetteur cherche à influencer par sa demande, son ordre...	« Réveillez-vous ! »
<i>Fonction D'information</i> (ou référentielle) Elle est centrée sur le <b>IL</b>	Le message décrit avant tout les caractéristiques de l'objet ou de la situation à laquelle on se réfère	« Nos horaires sont 9h – 18h »
Fonction phatique Elle est destinée à maintenir le contact	Le message décrit tout ce qui sert à établir, maintenir ou couper le contact.	« Comment allez-vous ? » « ne quittez pas »
<i>Fonction métalinguistique</i> Elle sert à donner des précisions sur le code et sur la manière de l'utiliser	Le message décrit tout ce qui sert à donner des explications ou des précisions sur le code utilisé par le destinataire.	« entourez la bonne réponse » « que voulez-vous dire »
<i>Fonction poétique</i> Elle est centrée sur le message en tant que tel	Elle donne au message un supplément de sens grâce à de la qualité de l'organisation des mots qui le composent. « Elle met en évidence le côté palpable des signes »	« le poids des mots, le choc des photos »

Source : Martine HOUY et Michèle Chesterman, Savoir communiquer et organiser, 1<sup>ère</sup> STT, P.97

Les contours de la communication classique ainsi examinés, il convient de se demander si la communication pédagogique obéit aux mêmes caractéristiques.

### **2.1.3. La communication pédagogique proprement dite**

Elle s'articule autour de trois axes : définitions, schéma illustratif et système interactif dans la situation pédagogique ; caractéristiques, formes et activités de la communication pédagogique ; obstacles à la communication pédagogique.

#### **• Définitions, schéma illustratif et système interactif**

Cette partie prend en compte les définitions de la pédagogie, la communication pédagogique, lesquels seront illustrés par un schéma puis l'on parlera du système interactif dans la situation pédagogique.

#### **➤ Pédagogie**

Etymologiquement, le mot vient de deux termes grecs : « pedo » qui signifie enfant et « agogus » qui signifie élever, conduire. Pendant longtemps elle a été considérée comme l'art de conduire ou d'élever les enfants. Cette définition pose un problème de logique : la pédagogie n'intéresserait-elle que les enfants ?

D'après le dictionnaire de l'enseignement en Afrique « la pédagogie est une science qui étudie tous les problèmes posés par l'éducation des jeunes enfants – adolescents et adultes. Elle met au point et regroupe l'ensemble des méthodes qui permettent l'adaptation d'un contenu d'enseignement ou de formation aux groupes humains auxquels il est destiné.

Le Petit Larousse illustré définit la pédagogie comme théorie, science de l'éducation des enfants.

Pour Emile Durkheim, la pédagogie est une théorie pratique de l'éducation. Elle est théorique parce qu'elle réfléchit sur l'éducation, elle est pratique parce que les résultats de cette réflexion sont appliqués sous forme de méthode.

De manière générale, la pédagogie peut être définie comme la science ou l'art de conduire l'enfant vers les valeurs, son épanouissement et son insertion dans la société.

#### **➤ Communication pédagogique**

C'est une communication relative à la pédagogie. C'est l'ensemble des interactions verbales ou non verbales qui s'établissent entre l'enseignant et les élèves au cours d'une séquence pédagogique.

D'après POSTIC (1992 : 120), « l'interaction est la réaction réciproque, verbale ou non verbale, temporaire ou répétée selon une certaine fréquence par laquelle le comportement de l'un des partenaires a une influence sur le comportement de l'autre ».

La communication a lieu dans un système dyade, l'action de l'enseignant affectant l'élève et réciproquement est dans le système plus étendu de la classe, le sujet se plaçant par rapport au groupe ou à des sous-groupes.

Dans la communication pédagogique, il est important de relever un certain nombre de variables qui entrent en jeu :

- ***Le message***

« Le message est une communication transmise par quelqu'un ». Dans le cadre de la communication pédagogique, le message est le savoir de l'enseignant, celui-ci étant supposé avoir un savoir assuré dans la matière enseignée. Le savoir transmis doit être clair, compréhensible et cohérent pour faciliter son acquisition par les élèves. Ainsi, pour POSTIC (1992 : 115), « les différences entre les enseignants proviennent du type de rapport que chaque enseignant établit avec le savoir grâce à sa maîtrise de la matière et à la signification qu'il donne à ce savoir »...

- ***Le code***

Le code est le recueil de lois utilisées pour la transmission des messages.

Dans la communication pédagogique, le code est la langue ou les gestes utilisés par l'enseignant pour passer des messages aux élèves. La langue utilisée doit être connue des élèves, et les gestes appropriés au message à transmettre.

- ***Le récepteur***

Dans la structure de communication, le récepteur est celui à qui le message est destiné.

Dans la communication pédagogique, le récepteur est généralement l'élève. L'enseignant dans la relation pédagogique doit connaître l'élève :

- ce qu'il est ;
- ce qu'il fait ;
- ce qu'il sait.

Ce qui lui permet de fixer les bases de son interaction. De même, il doit se connaître soi-même (ses compétences et ses limites, ses qualités et ses défauts).

- ***Les moyens***

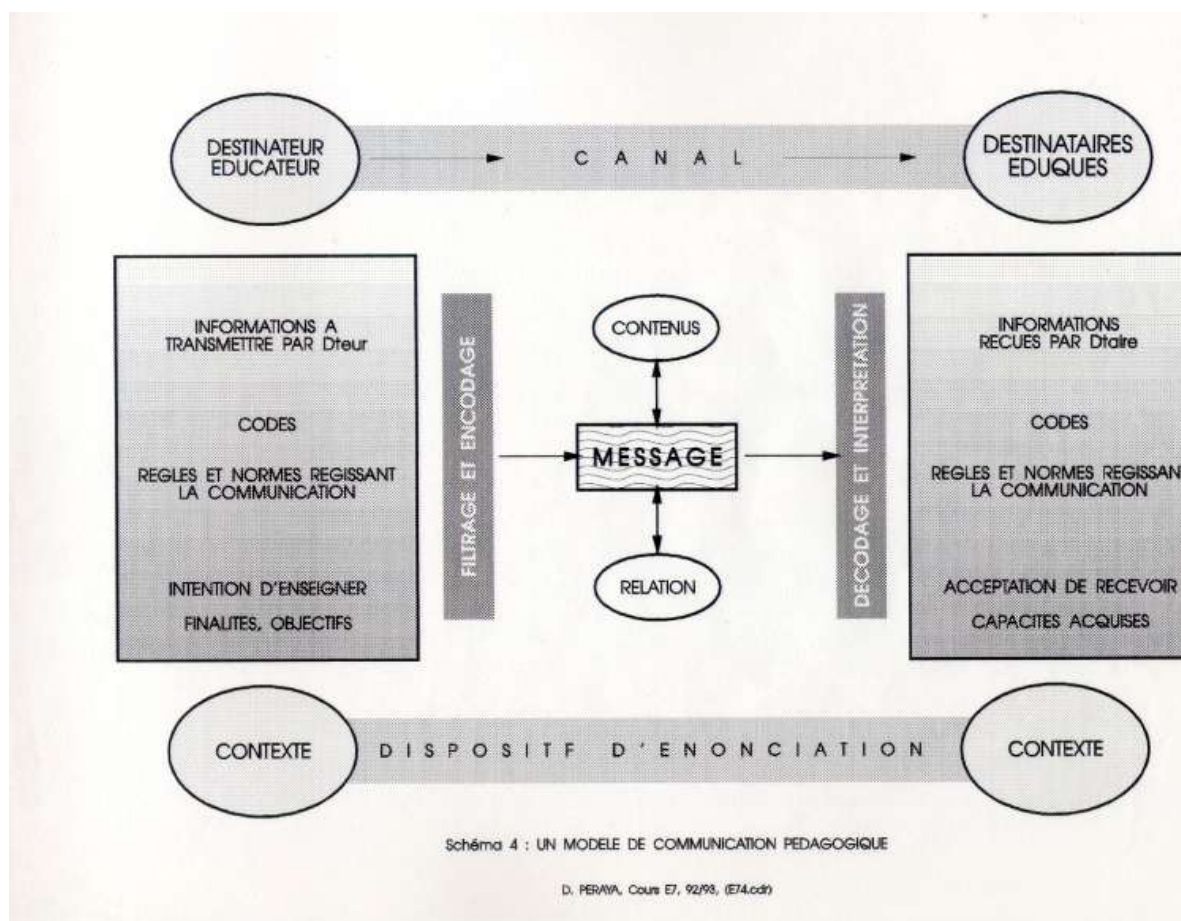
Le moyen est tout ce qui est mis en œuvre pour parvenir à une fin. Pour transmettre son message à l'élève, l'enseignant peut utiliser dans la structure de communication en classe :

- le comportement verbal (paroles et écrits)
- le comportement non-verbal.

Le principe de la communication pédagogique requiert un message clair (maîtrise du savoir) sous un code adapté et transmis au récepteur (lève) en utilisant des moyens appropriés.

Pour bien cerner ces définitions, il faut les inclure dans un ensemble plus illustratif encore appelé schéma de la communication pédagogique.

**Figure 3 :** Schéma illustratif de la communication pédagogique



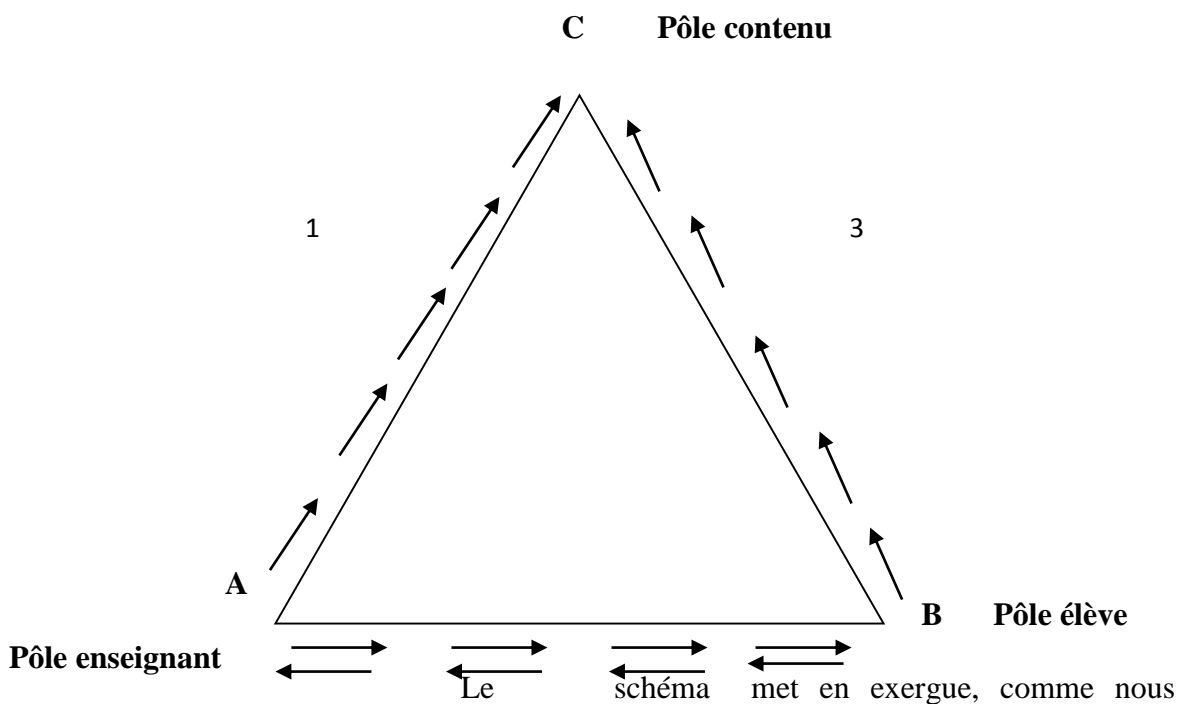
Une lecture globale de ce schéma laisse entrevoir les remarques suivantes : les différentes composantes, déjà évoquées antérieurement, sont transposées à l'analyse de la

communication éducative ; de même, toute forme de communication éducative présente aussi un double aspect : contenu d'enseignement et relation pédagogique.

➤ **Le système interactif dans la situation pédagogique.**

Dans une situation éducative, les différents partenaires évoluent dans une relation caractérisée par de nombreux mécanismes. Le système interactif dans cette situation met en rapport tous les acteurs qui interviennent dans ce processus d'enseignement – apprentissage. Il obéit à un schéma triangulaire assorti d'une boucle réflexive qui rend compte de la manière d'accéder au savoir par les différents intervenants.

**Figure 4 :** Le triangle pédagogique (d'après J. HOUSSAYE, 1996)



l'avons indiqué plus haut, le procédé qui mène les différents acteurs au savoir. Les flèches représentent les différentes relations qui existent entre les pôles du système.

1. Le sens des flèches qui partent de « A » vers « C » reflètent la faculté dont dispose l'enseignant de parvenir aisément au savoir. Il doit structurer le savoir afin de le rendre facilement accessible par les élèves.

2. Le lien symétrique qui existe entre l'enseignant et les élèves rend compte de leur participation dans le processus par le biais du jeu de questions – réponses orientées dans tous les sens : l'interaction ici est une réalité, c'est la raison d'être du mouvement retour entre l'élève et l'enseignant.

3. Les flèches qui vont de « B » vers « A » marquent la rupture avec la tradition qui voudrait que seul l'enseignant puisse accéder directement au savoir s'il n'est pas déjà le seul détenteur. Désormais, l'élève peut par sa participation active à la leçon, avoir accès au savoir.

Dans cette mise en situation, la relation que nous avons à retenir pour notre étude est celle qui lie l'enseignant à l'élève.

La communication pédagogique qui englobe naturellement la pédagogie revêt des forces diverses et se déploie en activités et caractéristiques plurielles.

#### **2.1.4. Caractéristiques, activités et formes de la communication pédagogique**

Selon l'objectif visé, nous étudierons trois caractéristiques, trois formes et trois activités de la communication pédagogique.

##### **• Les caractéristiques de la communication pédagogique**

*Selon Daniel PERAYA, (2001 : 45,46) il distingue trois caractéristiques de la communication pédagogique.*

- **Communication verbale** : L'enseignant utilise la parole comme véhicule fondamental de la formation et de l'éducation.
- **Communication analogique** : Les modalités ou inflexions vocales, les déplacements, bref la communication non verbale (CNV) de l'enseignant est d'une importance capitale. Les élèves n'ont aucune difficulté à l'interpréter et à la comprendre. C'est ce que D. PERAYA appelle le mémo – postural.
- **La communication audio – scripto – visuelle ou la communication**

**médiatisée** : Les documents auxquels l'enseignant fait recours peuvent être sonores (audio) et/ou visuels (vue). Ces documents sont en plus sous la forme écrite ou imprimée (schéma – graphisme – photo, etc.).

Elle opère par deux types de médiatisations dont l'une est une forme particulière de traitement de l'information et on parle alors en pédagogie de « médiatisation des contenus d'enseignements », et l'autre est un certain nombre d'opérations pour la diffusion.

La communication pédagogique ou éducative a ceci de particulier qu'elle présente un système hétérogène de formes d'expression différentes telles que l'exposé, l'utilisation du tableau noir, la projection des diapositives, tout ceci dans une même séquence d'enseignement.

- **L'activité pédagogique**

L'activité pédagogique se décompose en trois phases :

- **Première phase : préparer, anticiper, actualiser.**

Cette phase importante amène l'enseignant à regrouper la documentation nécessaire à la préparation de la leçon. Il conçoit et aménage des réponses – formation. Il définit ses intentions, ses buts et ses objectifs. Il collecte seul ou en équipe le matériel pédagogique de première ou de seconde main, il écrit un contenu plus ou moins formalisé, invente des situations et des activités, réalise des outils, choisit un mode de formation, définit ses stratégies.

- **Deuxième phase : Exposer – exercer.**

D'abord reprise à la maison pour une maîtrise parfaite, cette phase se passe dans la salle de classe où l'enseignant communique un message qui est le contenu des enseignements aux élèves. C'est une mise en situation qui est organisée. Ici, l'exercice que l'enseignant a préparé est toujours ponctué d'évènements heureux ou malheureux, prévus ou imprévus. L'enseignant y remédie plus ou moins, exploite éventuellement l'évènement, l'intègre ou ne l'intègre pas dans la séquence d'enseignement initial.

- **Troisième phase : Evaluer – ajuster**

Tout enseignant doit vérifier les acquis par une évaluation plus ou moins formelle, plus ou moins pensée. Cette évaluation commence depuis l'exposé car durant cette phase, l'enseignant pose des questions par étapes pour se rassurer de la compréhension du contenu par les élèves. Ceci le conduit au fur et à mesure à ajuster ou à renouveler sa réponse – formation, à gagner en cohérence, c'est – à – dire la logique et la rigueur des enchaînements ; en efficacité c'est-à-dire la capacité à atteindre un but prévu ; en pertinence c'est – à – dire cela a – t – il du sens et pour qui ; en efficience c'est – à – dire travailler mieux et plus vite. Tout ceci traduit la performance attendue chez les élèves.

La réussite de l'activité pédagogique exige des formes de communication pédagogique que doivent utiliser l'enseignant et l'enseigné.



## • **Formes de communication pédagogique**

### ➤ **La communication orale**

L'émetteur et le récepteur utilisent la voix pour transmettre les messages. Ce mode de communication est le plus utilisé dans la relation enseignant/enseigné. C'est un facteur de souplesse car la voix apporte de la chaleur humaine dans les rapports de l'enseignant avec les élèves ou avec la classe.

La voix peut renforcer le sens des paroles selon qu'elle est cordiale ou sèche, joyeuse ou triste, indécise ou impérative. Elle trahit aussi la personnalité car elle peut être dynamique ou trainante, avoir un débit régulier ou saccadé. Une autre forme de communication permet de pallier à cet inconvénient.

### ➤ **La communication écrite**

Dans la relation pédagogique, cette forme de communication est faite de cours photocopiés que le formateur remet à ses élèves. Les devoirs constituent l'information en retour qui permet à l'enseignant de vérifier si les connaissances dispensées ont été bien assimilées. L'attitude de l'enseignant peut aussi se constituer en message.

### ➤ **La communication non – verbale**

Dans une situation de communication, le langage le plus couramment utilisé est verbal. Cependant, dans la communication orale, les éléments non verbaux jouent un rôle important. Cette forme de communication appelée aussi le paralangage englobe les attitudes, les gestes et les mimiques, le ton et les timbres de la voix, les accents, le regard et les mouvements.

## • **Obstacles à la communication pédagogique**

Dans la situation de communication pédagogique deux être sont impliqués : l'enseignant et l'élève. L'un parle, l'autre écoute et réagit (c'est le phénomène de rétroaction). Cette réaction va, à son tour, influencer celui qui vient de parler. La diversité des réactions est justifiée par le fait que la communication d'une information n'est pas toujours positive. Elle est même parfois incompréhensible, inutile ou fausse.

Nous nous intéresserons ici à trois types d'obstacles précis selon qu'ils sont en rapport avec les éléments de la communication, avec l'enseignant ou avec les élèves.

### ➤ **Obstacles en rapport avec les éléments de la communication**

Le principal facteur d'échec de la communication pédagogique est le bruit, c'est – à – dire toute perturbation aléatoire qui altère le message et ne permet pas à l'élève d'être en situation d'adaptation positive. De même, le fait de donner des ordres verbalement et à distance fait courir au contenu du message des risques spécifiques. Par exemple une ambiance bruyante va altérer le message, des supports de cours truffés de fautes ou parsemés de tâches d'encre peuvent être à l'origine d'une compréhension erronée du message.

Comme on le constate, la transmission du message est le facteur clé qui lie la communication pédagogique et la réalisation effective de la performance attendue. D'autres éléments de la communication, entre autres le code et le référent peuvent constituer des freins, s'ils sont édulcorés.

### ➤ **Obstacles en rapport avec l'enseignant**

Les attitudes de l'émetteur envers le récepteur, c'est-à-dire le destinataire du message sont fonction non seulement des sentiments (sympathie, antipathie), mais aussi des stéréotypes, des préjugés de la connaissance des opinions du récepteur de l'idée qu'il se fait à l'avance de ce que le récepteur fera de son message.

De même, d'autres obstacles guettent l'enseignant et influencent par le fait même sa communication avec autrui. Il est évident qu'un enseignant qui est atteint par le repli sur soi et l'imperméabilité du moi ne peut pas traduire avec exactitude l'essentiel du message-cours que l'élève attend de lui. Bien plus, s'il est hermétique, c'est-à-dire qu'il est difficile à comprendre parce que sa fourchette lexicale est trop élevée ou recherchée, un faussé va se créer entre l'élève et lui parce que ce dernier n'a pas la clé qui donne l'accès à la rétention de la connaissance ainsi transmise.

### ➤ **Obstacles en rapport avec l'élève**

L'élève a lui aussi un cadre de référence et de valeur, un système de connotation et un répertoire avec lesquels et par rapport auxquels il va comprendre ou ne pas comprendre ce qui est transmis et en fonction desquels s'opèreront des distorsions à son niveau. Il en est de même des attitudes, de la dynamique des rôles, de l'influence de la situation et de la représentation du but du message. Deux notions entre en jeu : le décodage et l'interprétation du message. S'ils

sont mal cernés il y a automatiquement incompréhension de l'idée générale et de l'intention de l'émetteur (enseignant).

Pour qu'il y ait communication, l'émetteur et le récepteur doivent se référer à un code et à un répertoire commun.

La communication pédagogique est un ensemble complexe dont chacun des éléments, tout en étant étroitement dépendant de l'autre, pèse d'un poids égal sur l'objectif visé. Cette complexité est d'autant plus grande qu'il est difficile d'harmoniser les différents facteurs de la communication pédagogique.

La communication pédagogique bien qu'étant un atout incontournable dans la performance des élèves, n'est pas une génération spontanée : elle a une histoire.

### **2.1.5. LES METHODES PEDAGOGIQUES**

La communication pédagogique tire sa source depuis de longues dates ; elle se situe dans une logique historique. Aussi a-t-on parlé de pédagogies antique et médiévale, humaniste, moderne etc. Dans le cadre de notre travail, nous nous attellerons aux méthodes pédagogiques. Ces méthodes en pédagogie ont évolué au fil des années et cette évolution tendait à libérer l'élève de la dépendance du maître. Il faut relever que l'évolution chronologique correspond incontestablement aux découvertes de la psychologie au point que PALMADE (1991 : 8) se demande si « la psychologie accoucherait les méthodes pédagogiques ». Cette évolution est faite presque en l'absence des pédagogues et on a pu distinguer successivement les méthodes traditionnelles et les méthodes dites modernes.

#### **• Méthodes traditionnelles**

Ces méthodes sont dites traditionnelles pour deux raisons :

- d'abord parce qu'elles sont anciennes au point qu'il serait difficile de situer avec précision leur origine dans le temps.

- ensuite parce que qu'elles respectent le schéma traditionnel de l'apprentissage qui commande qu'une distanciation nette soit établie entre l'apprenant et l'enseignant, le premier étant disciple du second.

Les méthodes traditionnelles se caractérisent par l'omnipotence de l'enseignant. Ce dernier est considéré comme le seul dépositaire du savoir. La transmission des connaissances se fait de manière univoque à cette seule initiative du maître. Ces aspects imprègnent sans équivoque à cette méthode, une coloration dogmatique. Telles que pratiquées, ces méthodes anciennes présentent le double inconvénient de réduire l'élève à la facilité et de bloquer toute coopération de l'apprenant durant le processus d'apprentissage. Ces inconvénients bloquent de la même manière toute interaction fructueuse entre le maître et l'élève et par là toute communication pédagogique. En clair les méthodes traditionnelles réduisaient l'enfant à une chambre d'enregistrement avec la certitude que sa structure mentale lui permettra de tout comprendre aisément.

Or la psychologie a réalisé d'importants progrès notamment dans le domaine du développement mental de l'enfant. En outre, à partir de la structure mentale de l'enfant telle que présentée par PIAGET, il ne fait aucun doute que l'enfant n'est pas une table rase sur laquelle il faut toujours imprimer, mais qu'il possède certaines facultés qu'il faut développer, en lui permettant d'être créatif, et c'est le point de départ des méthodes nouvelles de pédagogie.

### • **Les Méthodes nouvelles ou modernes**

Elles préconisent une pédagogie axée sur l'activité des apprenants. Ces méthodes mettent en exergue le rôle désormais prépondérant de l'élève dans le processus d'apprentissage. Il cesse d'être un destinataire pour devenir acteur. Ces méthodes développent l'autonomie de l'esprit d'initiative chez l'élève, qui s'éloigne de plus en plus de la dépendance vis-à-vis de l'enseignant. La dimension sociale de ces méthodes vient de ce qu'elles développent des relations interpersonnelles, dans la mesure où elles encouragent l'interaction entre les élèves d'une part et surtout entre élève et enseignant d'autre part.

Pour POSTIC (1990 : 157) « dans la pédagogie moderne, la connaissance est le médiateur entre les élèves et l'enseignant. La connaissance ne descend plus vers l'élève, c'est l'élève qui se dirige vers la connaissance, qui mène une recherche active pour l'élaborer, qui la découvre ou la crée. Le savoir est le point de rencontre de l'enseignant et des élèves, dans la quête du sens à donner à la connaissance et à l'action ». Il continue en disant : « à la vérité absolue se substitue l'analyse des faits qu'on collecte, qu'on confronte, qu'on structure, devant lesquels on réagit ». L'autorité fonctionnelle prend désormais la place de l'autorité du savoir, elle peut être exercée par le groupe d'élèves lui-même pour opérer les choix et déterminer les orientations. Les théoriciens de la pédagogie nouvelle veulent une rupture plus radicale avec la

structure de pouvoir introduite par l'enseignant et préconise non plus seulement un rapport au savoir et à l'éducateur mais la prise du pouvoir par le groupe lui-même. Leur but est de libérer la parole et de reconsidérer les rapports du pouvoir. Cette fonction apparaît dans la pédagogie FREINET, où le groupe est l'agent de l'analyse et organe de décision, prenant en charge sa vie psychologique, mais aussi l'organisation de l'apprentissage et du travail scolaire. Ces méthodes progressistes qui encouragent la prise d'initiative par les élèves, peuvent être un indicateur du type de communication établi dans la situation pédagogique.

Si ces méthodes évoquées précédemment sont exécutées à bon escient, il va sans dire que les performances des élèves seront croissantes parce que ces derniers sont impliqués dans une dynamique de progrès.

### **2.1.6. Performance des apprenants**

Il est question de définir la notion de performance sous ses différents angles, puis de montrer son implication en milieu scolaire.

#### **• Le concept de performance**

Une analyse sémantique générale du mot performance montre que dans le champ scolaire il est variable, mais que l'on peut toujours le rattacher à l'un ou l'autre des sens ci-dessous :

D'après le dictionnaire Robert (1980 : 121) performance est un mot emprunté à l'anglais lui-même de l'ancien français performance qui signifie « accomplissement ». Ainsi, le terme performance veut dire accomplissement, exécuter.

Elle est succès, et dans une certaine mesure échec en milieu scolaire. La performance n'existe pas en soi, elle est fonction des représentations de la réussite, variable selon les établissements scolaire et les élèves.

Abenah (1993 : 12) nous semble plus clair lorsqu'il dit qu'elle est « degré d'atteinte des objectifs d'apprentissage traduit en terme de notes chiffrées à l'issue d'une évaluations »

Soffi (1996) va plus loin dans la recherche et établit une distinction entre performance scolaire et rendement scolaire. Pour elle, « la performance scolaire représente le résultat individuel d'un élève par opposition au rendement scolaire qui lui est collectif ». Cela veut dire que le rendement scolaire est apprécié dans le système éducatif alors que la performance se définit par rapport à l'élève et ce en terme de réussite ou d'échec scolaires.

## ➤ **Performance scolaire**

Dans le domaine éducatif, la performance de l'élève est la production dans une situation donnée ou à l'issue d'un processus d'apprentissage d'un ensemble de comportements constituant l'exécution d'une tâche. La performance de l'élève peut être qualifiée bonne ou mauvaise.

### • **La réussite ou succès en milieu scolaire**

La performance est dite bonne lorsque l'élève réussit à exécuter avec succès une tâche qui lui est donnée. D'après le Dictionnaire de poche, le succès signifie « bon résultat obtenu par quelqu'un ».

Dans le domaine éducatif, il existe un seuil de performance à partir duquel une tâche exécutée par l'élève est considérée comme acceptable. Dans nos lycées et collèges le seuil de performance ou la moyenne retenue est égal à 10/20. Bref un élève qui obtient une note supérieure ou égale à cette moyenne a réussi à son test qui lui permet à la fin d'année de passer pour la classe supérieure. Cette moyenne est retenue pour la réussite à un examen officiel organisé par la DECC (Direction des Examens des concours et de la certification) et OBC (office du Baccalauréat du Cameroun).

### • **L'échec en milieu scolaire**

La performance est par contre dite mauvaise lorsque l'élève n'a pas atteint le seuil de performance requis ; on dit alors qu'il n'a pas réussi à son examen ou tout simplement qu'il a échoué. Sa note est donc forcément inférieure à 10/20. Dans ce cas, l'élève est amené à reprendre la classe. . La communication pédagogique étant un atout incontournable dans la performance des élèves, nous analyserons dans ce second chapitre les indicateurs de la performance scolaire et leurs relations avec la communication pédagogique.

#### **2.1.7. Théorie de référence à l'étude**

##### • **La théorie de l'engagement**

La théorie de l'engagement relève des travaux de (Kiesler, 1971). Elle a un fondement psychologique dans la mesure où elle s'inscrit dans le cadre de la conception technologique du changement. Pour (Kierler, Ibid.), la quête de la modification du comportement et/ou des idées de son interlocuteur repose sur la base de la stratégie comportementale afin de susciter des

comportements préparatoires chez ce dernier. Cette théorie selon l'auteur, cherche à comprendre les mécanismes inhérents à un comportement souhaité ou recherché. Il s'agit de :

➤ **Mécanismes projectifs**

Ils visent à attribuer à autrui des pensées ou des sentiments qui sont en fait éprouvés par le sujet lui-même. Selon cet auteur, ils peuvent prendre deux formes principales à savoir : assimiler à la pensée d'autrui à la sienne « je prête à l'autre mes propres sentiments », comme s'il est semblable à moi c'est-à-dire le fait de rechercher une coïncidence entre l'autre et moi à partir de l'acte de communication. Ensuite, j'attribue à l'autre des opinions ou des sentiments susceptibles de justifier mes propres opinions ou sentiments à son égard.

➤ **Mécanismes de défenses**

Il vise selon l'auteur à maintenir l'équilibre interne de l'individu ou du groupe. Si un élément menace de bouleverser cet équilibre, interne, des mécanismes se développent pour tenter de restaurer le climat de communication.

Cette théorie encadre cette étude dans la logique où, la communication pédagogique implique une situation d'enseignement apprentissage. Dans cette situation d'enseignement apprentissage, se trouve l'acte de communication qui peut être interpersonnel ou intra groupe entre l'enseignant et l'apprenant. L'usage du langage utilisé par les différents protagonistes repose sur des stimuli qui affectent le comportement du locuteur.

L'enseignant cherche à transmettre une connaissance au moyen d'un signe de communication. Il se retrouve ici dans une situation projective qui vise la performance scolaire de l'apprenant. Alors que le comportement réceptif de l'apprenant peut modifier celui de l'enseignant selon que celui-ci reste en situation de motivation ou non et tombe directement dans un mécanisme de défense lorsque la projection n'est pas atteinte. D'où l'influence de la théorie de l'engagement dans le domaine de la communication pédagogique.

## **DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET EXPLORATOIRE**

Cette partie traitera le cadre méthodologique d'étude d'une part et d'autre part de l'analyser les données de l'étude. Le cadre de l'étude traitera de l'hypothèse générale, le site de l'étude, les instruments de collecte de données ainsi que ses différentes validités internes et externes. Le versant de l'analyse de données. Il s'agit de la présentation des dites données sur le milieu descriptif et corrélationnel et enfin le cinquième chapitre qui parlera de l'interprétation et la discussion.



## CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Ce chapitre est consacré pour l'exposition de cette étude sur le terrain auprès du lycée technique d'Ebolowa, commençant par une présentation détaillée de l'organisme d'accueil, puis la méthodologie de recherche et la démarche adoptées pour obtenir des données et informations fiables. Enfin, faire une analyse approfondie des données.

### 3.1. Le site de l'étude

Cette section sera consacrée à la présentation du lycée technique d'Ebolowa en tant qu'organisme d'accueil, en commençant son historique, ensuite les offres d'emplois qu'offre le lycée technique, passant par la structure de cette dernière et le personnel y compris, son organigramme, et enfin le code des valeurs de l'entreprise.

- **Historique**

Le Lycée technique d'Ebolowa (LTE) est situé dans la région du Sud, département de la Mvila, arrondissement d'Ebolowa 2<sup>ème</sup> au quartier Angalé. Il a été créé en 1954 et prend le nom de Centre d'apprentissage d'Angalé (CAA). Il subit une première transformation en 1963, passant du Centre d'apprentissage au Centre d'Enseignement Technique (CET). La deuxième transformation arrive en 1976, on ne parlera plus du CET, mais du Collège d'Enseignement Technique Industrielle et Commerciale (CETIC). En 1991, il est transformé à nouveau et devient alors un véritable lycée technique abritant le premier et le second cycle.

Sa vocation principale est de donner aux jeunes gens qui ont choisi l'enseignement technique, une formation soutenue et qualifiée dans les domaines de la comptabilité la communication administrative, de l'électrotechnique, de la mécanique réparateur automobile entre autres.

- **Offre de formation**

Le Lycée Technique d'Ebolowa (LTE) dont l'accès se fait par voie de concours en 1<sup>ère</sup> Année et en 2<sup>nde</sup>, est un établissement d'enseignement technique comportant deux cycles, le premier et le second. Chaque cycle se subdivise en deux sections à savoir, la section industrielle et la section commerciale, allant de la première année en terminale.

La section industrielle se présente ainsi que suit :

- **Le premier cycle (1<sup>re</sup> année-4<sup>e</sup> année) a les filières suivantes :**
  - Génie civil (MACO) ;
  - Menuiserie (MENU) ;
  - Electrotechnique (ELEQ) ;
  - industrie d’habillement/ la couture sur mesure (IH/COME).
  
- **Le second cycle (de la 2<sup>nde</sup> en Terminale) a les filières suivantes :**
  - Froid et climatisation (F5) ;
  - Fabrication Bâtiments (F4-BA) ;
  - Electrotechnique (F3) ;
  - Menuiserie et ébénisterie (MEB) ;
  - Installation sanitaire (IS) ;
  - Industrie d’habillement (IH).

La section commerciale ou section **STT (science et technologie du tertiaire)** se présente comme suit :

- **Le premier cycle (de la 1<sup>re</sup> année en 4<sup>ème</sup> année) a les filières suivantes :**
  - Commerce (COM) ;
  - Gestion/Secrétariat Bureautique (SEBU) ;
  - ESCOM (Employé des services comptables)/SEBU ;
  - ESCOM/SEBU.
  
- **Le second cycle (de la 2<sup>nde</sup> en Terminale) a les filières suivantes :**
  - 2<sup>nde</sup> STT/ ESF;
  - 1<sup>re</sup> ACA, ACC, CG, ESF ;
  - Tle ACA, ACC, CG, ESF.

Cette offre de formation est encadrée par un personnel dynamique reparti dans plusieurs organes.

- **Structure du lycée technique d’EBOLOWA**

Ici, nous allons présenter les différents organes du Lycée, ensuite l’organigramme de l’établissement.

### **3.1.1. Les organes du Lycée Technique d'Ebolowa**

Les différents organes qui concourent au bon fonctionnement du Lycée sont analysés ainsi qu'il suit :

➤ **Le proviseur**

Il est le chef d'établissement et donc principal responsable sur le triple plan administratif, pédagogique et financier. Il coordonne toutes les activités et représente l'établissement partout où besoin se fait ressentir.

➤ **Le censeur**

On y trouve 06 censeurs. Ils secondent le proviseur et suivent l'application de l'exécution des décisions de ce dernier dans le domaine pédagogique.

➤ **Le conseiller principal d'orientation**

Le Lycée technique d'Ebolowa est doté de tout un service destiné à l'orientation scolaire, 03 conseillers d'orientations qui s'occupent particulièrement de l'encadrement psychologique des élèves, de leur formation et de leur orientation.

➤ **Les chefs de travaux**

Ils dirigent chacun dans son domaine les activités techniques de l'établissement à savoir la coordination des travaux pratiques dans les ateliers.

➤ **Le chef service d'EPS**

Le sport étant un facteur déterminant pour la santé physique, morale, psychologique de l'apprenant, il occupe tout un service dirigé de main de fer par un chef de service.

➤ **Les surveillants généraux**

Ils sont au nombre de 03 et sont secondés par les surveillants de secteur. Ils veillent à l'application des textes règlementaires et au respect de la discipline.

➤ **L'intendant**

Il s'occupe de tous les problèmes financiers de l'établissement.

➤ **Le comptable-matières**

Il s'occupe et gère les différentes commandes des matériels didactiques.

➤ **L'infirmier**

Elle est chargée d'administrer les premiers soins d'urgence aux élèves en cas de besoin.

➤ **Les secrétaires**

Au nombre de 02, elles s'occupent des audiences du proviseur et d'autres tâches administratives.

### ➤ **Les enseignants**

Le Lycée Technique compte plusieurs enseignants repartis dans toutes séries confondues et ils sont les produits de l'ENSET de Douala ou de Bambili, de l'ENS de Yaoundé ou de Maroua, des ENIET et actuellement on en retrouve qui sont des produits de l'ENSET d'Ebolowa.

### ➤ **Bureau des activités post et périscolaire**

Il est placé sous la conduite de l'un des censeurs des enseignements généraux qui suit les activités de la coopérative et des différents clubs.

### • **Infrastructures d'accueil**

Le LTE s'étend dans une vaste aire géographique dans laquelle sont construits en matériaux définitifs des salles de classes, des ateliers de travaux pratiques et un bloc administratif.

Les enseignants sont affectés dans 10 spécialités reparties en 50 classes. On a entre autres :

2 salles de dessin ; 5 salles de technologie industrielle ; 1 laboratoire de génie civil ; 1 laboratoire de physique ; 2 salles de dactylographie et 2 laboratoires informatiques.

### **3.1.2. Technique d'échantillonnage**

#### • **Description de la population d'étude**

Selon (Chauchat, 1985), la population est définie comme : « *l'ensemble des individus auxquels s'applique l'étude. Les limites de cette population ainsi que ses caractéristiques sont définies en fonction de l'enquête* ». En d'autres termes, la population de l'étude est l'ensemble des personnes présentant des caractéristiques communes et susceptibles de faire l'objet d'une étude scientifique. Il s'agit alors des individus à partir desquels les résultats de l'enquête peuvent être généralisés. La population de cette étude est homogène. Elle concerne l'ensemble du corps pédagogique du LTE (élèves et enseignants).

- **Echantillonnage**

L'échantillonnage tel que défini par Caumont est le nom donné à l'opération permettant d'effectuer cette sélection (l'échantillon). Il procède à choisir une petite population à partir de laquelle seront tirées des conclusions sur une population plus large. Dans cette logique, il consiste à décrire l'ensemble de la population cible à étudier à partir des seuls éléments observés et préalablement sélectionnés. La taille de l'échantillon est fonction de la plus ou moins grande homogénéité des valeurs caractéristiques de la population à étudier. En outre, un échantillon est une fraction représentative d'un type de population. La population que nous avons choisie pour notre recherche se trouve dans l'environnement où nous avons effectué notre étude, c'est-à-dire au sein du LTE.

Comme nous l'avons dit plus haut, nous avons d'abord constitué une base de sondage. Puis nous avons affecté un numéro compris entre 1 et  $n$  à chacun des membres identifiés sur la base de sondage. 1 correspondant au premier membre et  $n$  au dernier membre dans la base. Nous avons enfin procédé au tirage de notre échantillon.

Notre souhait était d'avoir un échantillon aléatoire simple, l'équivalent de tirer des noms d'un chapeau ou du tirage au hasard à la loterie. Ceci ne nous a pas été possible au regard de la taille réduite de notre population. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour un échantillon par le tirage aléatoire systématique: Il s'agit ici de tirer seulement la première unité de la liste au hasard, et de prendre ensuite les unités à un intervalle prédéterminé (une unité à toutes les  $X$  unités).

Pour le faire, nous avons au préalable déterminé l'intervalle ou pas de tirage noté ( $p$ ) en fonction du nombre d'unités requises dans l'échantillon ( $n$ ) et déterminé au hasard la première unité. La formule utilisée est la suivante :

$$\begin{aligned} & \text{Avec } n = \text{nombre de répondants attendus} \\ P & \quad N = \text{population de la base de sondage} \\ & \quad P = \text{Pas de tirage} \end{aligned}$$

De manière plus explicite, on choisit la première unité et on choisit ensuite les unités en prenant une à tous les intervalles. Ainsi, si l'intervalle est de 10 et que le nombre choisi au hasard est 7, on prendra les unités suivantes : 7, 17, 27, 37, ... C'est de cette procédure que nous avons obtenu notre échantillon constitué de 120 répondants.

### **3.1.3. Difficultés du terrain**

Ce travail ne s'est pas déroulé sans difficultés. Lesdites difficultés, ont été marquées sur plusieurs plans à savoir : méthodologique, financier, des ouvrages pour la spécialisation de management de l'éducation, ainsi que la descente sur le terrain.

- **Difficultés méthodologiques.**

Nos études antérieures avaient une coloration beaucoup plus différente. De ce fait, la transition entre ces études et les sciences de l'éducation n'a pas été du tout évidente. Car le cadre méthodologique varie selon le laboratoire. Mais la volonté et les motivations qui nous ont accompagnées nous ont permis de comprendre que seul la décision et le travail peuvent suffire pour atteindre certains objectifs, aussi difficiles que soient-ils. De plus, la collecte de données influencée par la pandémie COVID-19, n'a pas du tout été aisée.

- **Les difficultés à réunir les ressources**

Il est toujours difficile, pour tout jeune chercheur qui n'a pas de soutien financier de faire face aux exigences financières de la recherche. Or d'après les économistes de l'éducation, elle est un investissement qui a un coût. En dehors des coûts d'opportunités, c'est-à-dire des sacrifices temporels et matrimoniaux que nous avons choisis, nous avons également choisis de ne pas regarder le chemin de l'argent surtout que la garantie n'y était assurée. Cela nous a valu un prix, celui de l'incapacité à certains moments à se rendre chez l'encadreur, à faire des tirages pour des séances de travail, à faire des recherches sur internet. En plus, Les ouvrages scientifiques sont une véritable ressource pour la recherche scientifique. Mais il a été très difficile pour la présente étude d'entrer en possession des ouvrages spécialisés en sciences de l'éducation en général et en management de l'éducation en particulier. Quand bien même nous avons trouvé certains, ils étaient très chers pour notre bourse. Par ailleurs, les bibliothèques consultées n'ont pas vraiment satisfait nos attentes. Mais l'esprit de guerrier nous a accompagnés pour y parvenir.

- **Le terrain**

Sur le terrain, nous avons fait face à plusieurs difficultés. La rencontre avec certaines personnalités pour entrer en possession de certaines données administratives n'a pas été aisée. Il a même fallu déboursé à quelques endroits des sommes d'argent pour entrer en possession

de certaines données. Par ailleurs l'administration du questionnaire, n'aura pas également été facile, puisque certains enseignants n'avaient pas assez de temps pour le remplissage du questionnaire.

### **3.2. Cadre opératoire de l'étude**

Dans le cadre opératoire de l'étude, il sera question d'élaborer le schéma de la collecte de données du terrain. Par la suite, il conviendra de présenter les participants à l'étude, le site et la méthode adoptés pour mener cette étude.

#### **3.2.1. Instrument de collecte des données**

La présente étude *à priori*, est une étude qualitative, exploratoire et par conséquent aura pour instrument de mesure le questionnaire. Ce choix s'implique aussi par de nombreux avantages que peut offrir le recueil des données du questionnaire. Il est moins contraignant, s'applique à plusieurs personnes à la fois et fait gagner du temps. Le questionnaire offre une grande assurance de l'anonymat et permet de couvrir en un temps réduit une grande sphère géographique.

Cet instrument de collecte de données, destiné aux enseignants et élèves du LTE, aura pour éléments constitutifs différents thèmes qui sont des variables indépendantes des hypothèses de recherche. Ainsi,

- La VII/HR1 est le thème 1 qui est la qualité de la communication pédagogique dans la pratique enseignante
- La VI2/HR2 est le thème 2 qui est Les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant;
- La VI3/HR3 est le thème 3 qui est la performance dépendante des élèves à l'habileté de la transmission des enseignants de la classe.

#### **3.2.2. Construction du questionnaire**

Le questionnaire a été bâti à partir des indicateurs des variables indépendantes en relation avec la variable dépendante de l'étude. Il est composé de trois parties principales : le préambule, la partie principale et l'expression de gratitude.

<b>VIS1</b>  <b>Items</b>	<b>Thème 1 : la qualité de la communication pédagogique dans la pratique enseignante</b>		<b>VD</b>  <b>Modalités de réponses</b>
	<b>Indicateurs</b>	<b>Formulation des questions</b>	
Q1	Aisance verbale		<input type="checkbox"/> 1(Oui) <input type="checkbox"/> 2(Non) <input type="checkbox"/> 3(Sans réponse)
Q2	L'articulation phonétique		<input type="checkbox"/> 1(Oui) <input type="checkbox"/> 2(Non) <input type="checkbox"/> 3(Sans réponse)
Q3	L'organisation de l'expression		<input type="checkbox"/> 1(Oui) <input type="checkbox"/> 2(Non) <input type="checkbox"/> 3(Sans réponse)
Q4	La maîtrise du bilinguisme officiel		<input type="checkbox"/> 1(Oui) <input type="checkbox"/> 2(Non) <input type="checkbox"/> 3(Sans réponse)
<b>Thème 2 : Les acquis et aptitudes psychopédagogiques</b>			
Q5	Le modèle d'évaluation		<input type="checkbox"/> 1(Oui) <input type="checkbox"/> 2(Non) <input type="checkbox"/> 3(Sans réponse)



Q6	La méthode pédagogique		<input type="checkbox"/> 1(Oui) <input type="checkbox"/> 2(Non) <input type="checkbox"/> 3(Sans réponse)
Q7	La transformation du savoir livresque		<input type="checkbox"/> 1(Oui) <input type="checkbox"/> 2(Non) <input type="checkbox"/> 3(Sans réponse)
Q8	L'écoute		<input type="checkbox"/> 1(Oui) <input type="checkbox"/> 2(Non) <input type="checkbox"/> 3(Sans réponse)
<b>Thème 3 : La performance dépendante des élèves à l'habileté de la transmission des enseignants de la classe</b>			
Q9	Captivité linguistique		<input type="checkbox"/> 1(Oui) <input type="checkbox"/> 2(Non) <input type="checkbox"/> 3(Sans réponse)
Q10	La motivation		<input type="checkbox"/> 1(Oui) <input type="checkbox"/> 2(Non) <input type="checkbox"/> 3(Sans réponse)
Q11	La participation dialectique		<input type="checkbox"/> 1(Oui) <input type="checkbox"/> 2(Non) <input type="checkbox"/> 3(Sans réponse)
Q12	Le feed-back		<input type="checkbox"/> 1(Oui)

			<input type="checkbox"/> 2(Non) <input type="checkbox"/> 3(Sans réponse)
<b>Thème 4 : identification du répondant</b>			
Q13	Sexe	Votre sexe ?	Masculin <input type="checkbox"/> Féminin <input type="checkbox"/>
Q14	Age	Votre âge ?	9 à 12 <input type="checkbox"/> 12 à 15ans <input type="checkbox"/> ; 15-18ans <input type="checkbox"/> ; 18ans et plus <input type="checkbox"/>

*Nous vous remercions de votre franche et sincère collaboration*

- **Le préambule**

Le préambule sert d'introduction au questionnaire. Il présente l'enquête en encourageant les enquêtés à s'exprimer sans crainte et en leur garantissant l'anonymat. Il se termine par la manière dont il faut compléter le questionnaire.

- **Corps du questionnaire**

Le présent questionnaire compte 16 items répartis en 4 parties. Le premier segment est réservé aux questions relatives à la qualité de la communication pédagogique dans la pratique enseignante et qui vont de Q1 à Q4. Dans la deuxième section, les questions sont relatives aux acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant et sont au nombre de 4 (de 5 à 8). La troisième partie est relative à la performance des élèves qui dépend de l'habileté des enseignants de la classe et comprend 4 items (de 9 à 12). Le quatrième segment focalisé sur l'identification des répondants en a 4 (de 13 à 16).

- **Expression de gratitude**

Cette partie semble souvent sans intérêt. Pourtant, elle est très importante pour le chercheur, car l'enquêté n'est pas obligé de répondre aux questions qu'on lui soumet. Alors, s'il prend son temps pour le faire, il mérite tout de même d'être remercié. Ainsi, dans le présent

questionnaire une partie est réservée à ce sujet. Plus précisément formulée de la manière suivante : « *Nous vous remercions de votre franche et sincère collaboration* »

### **3.2.3. Validité du questionnaire**

- **Validité interne**

Elle concerne uniquement sa valeur face aux diverses facettes contenues à l'intérieur de son propre cadre et de ses propres objectifs, Michel (1988 :80). Dans le cadre de la présente étude, elle va mesurer la cohérence, la manière dont les facteurs ont été menés. A cet égard, la présente étude est partie de l'identification du problème, puis de la question principale de recherche. Par la suite, elle a été décomposée par une analyse factorielle, selon la méthode analytique de Reuchlin (2004). Ladite analyse, a permis de dégager trois facteurs pertinents ; il s'agit de :

- La qualité de la communication pédagogique dans la pratique enseignante.
- Les acquis et aptitudes psychopédagogiques ;
- La performance dépendante des élèves à l'habileté de transmission des enseignants de la classe

Ces trois facteurs ont de ce fait permis de construire les questions de recherche secondaires, ainsi que de fixer les objectifs de cette étude.

- **La validité externe**

La pré-enquête a été utilisée pour la validation externe de notre instrument de collecte des données. Elle a consisté à faire une première descente sur le terrain pour tester l'instrument de collecte des données de la présente étude à savoir le questionnaire. Ceci dans le but de détecter les questions qui prêtent à confusions.

Concrètement, un échantillon autre, mais très réduit et ayant les mêmes caractéristiques que l'échantillon de l'étude a été choisi. 25 questionnaires ont été administrés. Le but était de savoir à quel point le répondant a compris les réponses. Savoir aussi si certaines modifications devaient être apportées afin d'améliorer le questionnaire. Selon Ghiglione et Matalon (1978), la pré-enquête est définie comme étant une série de vérifications empiriques ayant pour but de s'assurer que le questionnaire est bien applicable. Elle a de ce fait permis d'apprécier à sa juste valeur le degré de coopération lors de l'enquête définitive.

## CHAPITRE 4 : ANALYSE DES DONNEES

Ce chapitre porte sur la présentation des résultats issus de l'analyse descriptive des données collectées auprès d'un échantillon constitué de 140 Participants. L'analyse descriptive des résultats a consisté à présenter les résultats sous forme de tableau faisant ressortir, pour chaque question, les effectifs et les fréquences (en pourcentage). Les pourcentages ont été calculés à partir de la formule suivante :  $f_i = \frac{n_i}{N} \times 100$  avec :

– $f_i$ = fréquence relative

– $n_i$ = effectif de la modalité

– $N$ = effectif total ou nombre total de répondants.

Cette analyse descriptive porte sur chaque question des différents thèmes du questionnaire. De façon plus précise, nous avons fait un tri à plat qui consiste à analyser question après question. Etant donné que l'analyse descriptive se fait par comparaison des extrêmes.

### 4.1. IDENTIFICATION DES PARTICIPANTS

Il est question dans cette section de présenter les données relatives à l'identification des participants. Il s'agit concrètement de ;

**Tableau 4:** Présentation des participants en fonction du sexe

#### Q1 : Sexe

	Catégorie	Fréquence	Pourcentage (%)
	Masculin	43	30,7
	Féminin	97	69,3
	Total	140	100

Il ressort de ce tableau que l'échantillon de cette étude est composé de 140 participants avec 97 de sexe féminin (soit 69%), contre 43 participants de sexe masculin représentant 30,7% de l'échantillon d'étude.

**Tableau 5 :** Répartition des participants selon l'âge

**Q2 :** âge

Votre âge ?	Effectif	Pourcentage (%)
9 à 12 ans	6	4,2
12 à 15 ans	89	62,5
15 à 18 ans	41	30,6
18 et plus	4	2,8
Total	140	100

Le présent tableau et le présent graphique montrent que la plupart des participants sont âgés entre 12 et 15 ans soit (89 soit 62,5 %). 6 participants soit 4,2 % sont âgés de 9 à 12 ans. 41 participants (soit 30,6 %) sont âgés de 15 et 18 ans. Enfin 4 (soit 2,8%) participants ont un âge compris entre 18 ans et plus. Ce qui traduit en somme que l'échantillon est relativement jeune

- **THÈME 1 :** la qualité de la manipulation de la langue dans la pratique enseignante

**Tableau 6 :** Influence de l'aisance verbale sur les performances scolaires

**Q3 :** L'aisance verbale de votre enseignant influence vos performances scolaires ?

Catégorie	Fréquence	Pourcentage (%)
OUI	69	49,3
NON	47	33,6
Sans réponse	24	17,1
Total	140	100

La lecture de la présentation ci-dessus nous permet de constater que les avis sont un tout petit peu partagés sur la question de savoir si l'aisance verbale de votre enseignant influence vos performances scolaires ? En effet, 49,3% des participants ont répondu par « oui » et 33,6% a répondu par « non ». On peut également remarquer que 17,1% de participants ont été sans avis.

**Tableau 7 :** Présentation des réponses des participants sur la question de l'articulation phonétique

**Q4 :** Selon vous, l'articulation phonétique d'un enseignant peut améliorer vos performances scolaires ?

Catégorie	Fréquence	Pourcentage (%)
OUI	66	47,1
NON	51	36,4
Sans réponse	23	16,4
Total	140	100

Il ressort de cette présentation que 47,1% de l'échantillon pensent que l'articulation phonétique d'un enseignant peut améliorer les performances scolaires. Par contre, 36,4% de l'échantillon ne partagent pas cet avis, ils ont répondu par « Non » à cet item. On note également que 16,4% de cet échantillon sont indécis, ils ont répondu à cette question par la modalité « sans réponse »

**Tableau 8 :** Présentation des réponses des participants sur la question relative à l'organisation logique de l'expression pendant la pratique de classe.

**Q5 :** l'organisation logique de l'expression pendant le cours peut influencer vos performances scolaires?

Catégorie	Fréquence	Pourcentage (%)
OUI	117	83,6
NON	10	7,1
Sans réponse	13	9,3
Total	140	100

D'après cette présentation, on remarque que sur les 140 participants interrogés, la majorité, soit 83,6% de l'échantillon pense que l'organisation logique de l'expression pendant le cours peut influencer vos performances scolaires. On constate que seul 7,1% de l'échantillon est contre cet avis. Toutefois, il est à noter que 9,3% de l'échantillon n'a pas voulu se prononcer sur cette question.

**Tableau 9 :** Présentation des réponses des participants à la question relative à la maîtrise du bilinguisme officiel dans la pratique

**Q6 :** A votre avis, la maîtrise du bilinguisme officiel dans la pratique de classe peut-elle renforcer vos performances scolaires ?

Catégorie	Fréquence	Pourcentage (%)
OUI	81	57,9
NON	8	5,7
Sans réponse	51	36,4
Total	140	100

Au regard des statistiques contenues dans la représentation ci-dessus, on constate que les participants qui constituent l'échantillon de cette étude estiment majoritairement (soit 57,9% de l'échantillon) que, la maîtrise du bilinguisme officiel dans la pratique de classe peut renforcer vos performances scolaires au LTE. Néanmoins, on remarque que 5,7% de l'échantillon est contre cet avis, il a donc répondu par « Non » à cette question. Précisons également que sur cette question, 36,4% de l'échantillon est resté septique. Ce qui donne matière à réflexion dans la partie discursive de l'étude.

- **THÈME 2 : les acquis et aptitudes pédagogiques**

**Tableau 10 :** Présentation des réponses des participants à la question relative au modèle d'évaluation

**Q7 :** Pour vous, le modèle d'évaluation affecte la qualité de vos performances?

Catégorie	Fréquence	Pourcentage (%)
OUI	118	84,3
NON	18	12,9
Sans réponse	4	2,9
Total	140	100

La lecture de cette présentation nous permet de constater que 84,3% de l'échantillon pense qu'il existe une relation entre le modèle d'évaluation et la qualité des performances scolaires au LTE. On note également que 12,9% sont contre cet avis, raison pour laquelle ils ont répondu par « Non ». Par contre, seulement 2,9% de l'échantillon a préféré s'abstenir sur cette question, ils ont répondu par « neutre ».

**Tableau 11 :** Présentation des réponses des participants à la question de relative à la méthode pédagogique

**Q8 :** Selon vous, la méthode pédagogique a un lien avec vos performances scolaires?

Catégorie	Fréquence	Pourcentage(%)
OUI	101	72,1
NON	25	17,9
NEUTRE	14	10
TOTAL	140	100

Le tableau précédent nous renseigne sur les avis des participants à la question de savoir si la méthode pédagogique a un lien avec vos performances scolaires au LTE. Il en ressort que la majorité des participants, soit 101 représentant 72,1% de l'échantillon partage cet avis, ils ont répondu par « oui ». Par contre, 25 participants soit 17,9 % pensent le contraire. Chez 14 participants (soit 10%), on observe une neutralité.

**Tableau 12 :** Présentation des réponses des participants à la question inhérente aux musés virtuels (dictionnaire, lexique)

**Q9 :** La transformation du savoir livresque peut-elle avoir une relation avec vos performances scolaires?

Catégorie	Effectif	Pourcentage(%)
OUI	73	52,1
NON	34	24,3
Sans réponse	33	23,6
TOTAL	140	100

Les résultats du tableau et de la Figure ci-dessus montrent que plus de la moitié des participants c'est-à-dire 73 soit un taux de 52,1 % pensent que la transformation du savoir livresque en savoir à enseigner peut effectivement avoir une influence sur les performances scolaires au LTE. 33 participants soit 24,3% pensent plutôt qu'il n'y a pas une relation entre ces deux constituants pédagogiques.



**Tableau 13 :** Présentation des participants sur la question de l'écoute

**Q10 :** pensez-vous que l'écoute peut être favorable à l'amélioration de vos performances scolaires ?

Catégories	Effectif	Pourcentage(%)
OUI	96	68,6
NON	3	2,1
Sans répondre	41	29,3
TOTAL	140	100

Du tableau ci-dessus, nous constatons qu'à la question de savoir si, l'écoute peut être favorable à l'amélioration de vos performances scolaires au LTE, 96 participants représentant exactement 68,6 % de l'échantillon sont en accord. Or 03 participants soit 2,1 % en répondant par le non, estiment qu'il n'existe pas un lien possible. Chez 41 participants (soit 29,3%) on observe une neutralité. Ce qui marque un indice considérable et pertinent pour l'interprétation des données.

- **THÈME 3 :** La performance dépendante des élèves à l'habileté de transmission des enseignants de la classe

**Tableau 14 :** Présentation des réponses des participants à la question de captivité linguistique

**Q11 :** D'après vous, la captivité linguistique peut-elle avoir une liaison avec vos performances scolaires?

Catégories	Fréquence	Pourcentage(%)
OUI	96	68,6
NON	15	10,7
Sans réponse	29	20,7
TOTAL	140	100

De l'analyse du tableau ci-dessus, il ressort que 96 participants soit 68,6% pense qu'il existe un rapport entre ces deux éléments. En d'autres termes, la performance des élèves peut effectivement avoir une liaison avec l'habileté des enseignants de la classe à transmettre leurs enseignements. 15 participants (soit 10,7%) ne sont pas d'accord. Le reste de participants sont restés neutres (29 participants soit 20,7%).

**Tableau 15 :** Présentation des participants selon la question inhérente à la motivation

**Q12 :** Selon vous, que la motivation peut avoir un impact sur la qualité de vos performances scolaires?

Catégories	Fréquence	Pourcentage(%)
OUI	115	82,1
NON	8	5,7
Sans réponse	17	12,1
TOTAL	140	100

De l'analyse du tableau ci-dessus, il ressort que 115 participants soit 82,1% pense qu'il existe un rapport entre la motivation et la qualité de leurs performances scolaires. Ils ont donc répondu par « oui » à cette question. On note néanmoins que 08 participants (soit 5,7%) ne sont pas d'accord sur cet avis. Le reste de participants sont neutres (17 soit 12,1%).

**Tableau 16 :** Présentation des réponses des participants à la question relative à la participation dialectique

**Q13 :** Pensez-vous que la participation dialectique influence la qualité des performances scolaires?

Catégories	Fréquence	Pourcentage(%)
OUI	124	88,6
NON	6	4,3
Sans réponse	10	7,1
TOTAL	140	100

De ce tableau, nous constatons qu'à la question de savoir si la participation dialectique influence la qualité des performances scolaires, 124 participants représentant 88,6 % de l'échantillon sont en accord et répondent par un oui. Or 06 participants soit 4,3% estiment qu'ils n'ont pas l'impression que cette relation existe. On remarque aussi que 10 participants représentant 7,1% de l'échantillon ont répondu par « neutre » à cette question.

**Tableau 17 :** Présentation des réponses des participants à la question du contrôle du feed-back dans la pratique de classe

**Q14 :** A votre avis, le contrôle du feed-back dans la pratique de classe peut-t-il influencer vos performances scolaires ?

Catégorie	Fréquence	Pourcentage(%)
OUI	99	70,7
NON	12	8,6

Sans réponse	29	20,7
TOTAL	140	100

Le tableau sus présenté nous renseigne sur les réponses des participants à la question de savoir si le contrôle du feed-back dans la pratique de classe peut-t-il influencer vos performances scolaires au LTE ? On note donc que 99 participants représentant 70,7% de l'échantillon sont en accord, ils ont donc répondu par « oui ». Or 12 participants soit 8,6% de l'échantillon en répondant par non estiment qu'il n'existe pas un rapport véritable. Le reste de participants constitué de 29 élèves soit 20,7% sont restés neutres.

## 4.2. ANALYSE CORRELATIONNELLE DES DONNÉES

L'analyse corrélacionnelle est une analyse qui consiste à vérifier l'existence du lien ou non entre deux variables. Pour ce faire, nous utilisons comme outil statistique, le test du khi carré ( $\chi^2$ ) crée en 1900 par Pearson. Il permet d'étudier le lien existant entre deux variables à partir d'une échelle qualitativement structurée dans le questionnaire, outil de collecte de données

### 4.2.1. Étapes du calcul du khi carré

L'utilisation de ce test passe par plusieurs étapes suivantes.

- **1<sup>ère</sup> étape : formulation des hypothèses statistiques**

La formulation des hypothèses statistiques renvoie à la définition de l'hypothèse nulle (H0) et de l'hypothèse alternative (Ha).

- **2<sup>ème</sup> étape : détermination de  $\alpha$**

La définition du seuil de signification sert à indiquer la marge d'erreur, c'est-à-dire la probabilité de nous tromper en validant Ha alors que celle-ci est infirmée. Dans le cadre de cette étude qui s'inscrit dans le domaine des sciences sociales, nous définissons le seuil de signification à 5% ( $\alpha = 5\%$  ou  $\alpha = 0.05$ ) comme cela est recommandé.

- **3<sup>ème</sup> étape : détermination du nombre de degré de liberté (nddl)**

Le nombre de degré de liberté (nddl) s'obtient par la présente formule :  $nddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$ . Dans cette formule il s'agit du nombre de colonne et du nombre de lignes du tableau de contingence.

• **4<sup>ème</sup> étape : le calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ).**

Pour faire ce calcul il faut d'une part déterminer les fréquences observées ( $F_o$ ), d'autres part les fréquences théoriques ( $F_e$ ) dont l'expression est la suivante :

$$F_e = \frac{T_L - T_C}{N}$$

$T_c$  = Le total des individus par colonne

$T_l$  = le total des individus par ligne

$N$  = l'effectif total des individus

Ainsi une fois que les fréquences sont calculées ou déterminées, on peut poser et appliquer la formule du khi carré ( $\chi^2$ ).

$$\chi^2 = \sum \frac{(F_o - F_e)^2}{F_e}$$

$\chi^2$  = Khi Carré

$F_o$  = fréquence observée

$F_e$  = la fréquence théorique

Si la moitié des effectifs théoriques sont inférieurs à la 5 alors, on effectue la correction de continuité de Yates en appliquant la formule du Khi carré corrigé :

$$\chi^2_{\text{cor}} = \sum \frac{(F_o - F_e)^2 - 0.5}{F_e}$$

• **5<sup>ème</sup> étape : la lecture du Khi carré dans le tableau**

Cette lecture se fait en fonction du nddl et  $\alpha$ . Le résultat obtenu est noté  $\chi^2_{lu}$  (Khi carré lu) ;

• **6<sup>ème</sup> étape ; la prise de décision.**

Pour y parvenir on compare le  $\chi^2$  calculé au  $\chi^2_{lu}$  en tenant compte du nombre de degré de liberté et du seuil de signification retenus :

Si le  $\chi^2$  calculé est inférieur au  $\chi^2_{lu}$  ; on confirme l'hypothèse nulle ( $H_0$ ) et on rejette l'hypothèse alternative ( $H_a$ ). À la fin, on tire la conclusion selon laquelle il existe un lien significatif entre les variables.

Si le  $\chi^2$  calculé est supérieur au  $\chi^2_{lu}$  (ou critique), on rejette l'hypothèse nulle et on confirme l'hypothèse alternative. Ainsi on dira qu'il n'existe un lien significatif entre les variables. Si l'hypothèse de recherche est validée alors on passe à la 7<sup>ème</sup> étape.

- **7<sup>ème</sup> étape : Calcul du coefficient de contingence (CC)**

Le coefficient de contingence exprime le degré (ou la force) du lien entre deux variables. La formule de calcul du coefficient de contingence est la suivante :

$$CC = \sqrt{\frac{\chi^2_{cal}}{N + \chi^2_{cal}}}$$

### **4.3. Analyse corrélacionnelle**

Il est question de vérifier les trois hypothèses de cette étude au moyen d'une analyse corrélacionnelle.

#### **4.3.1. Analyse corrélacionnelle de HR1**

##### **Rappel de l'hypothèse de recherche 1**

**HR1.** La qualité de communication pédagogique dans la pratique enseignante a un lien significatif avec le renforcement des performances scolaires au LTE.

##### **1<sup>ère</sup> étape : la définition de l'hypothèse alternative (Ha) et de l'hypothèse nulle (H0)**

H0 : il n'existe pas un lien significatif entre la qualité de communication pédagogique dans la pratique enseignante et le renforcement des performances scolaires au LTE.

Ha : la qualité de communication pédagogique dans la pratique enseignante a un lien significatif avec le renforcement des performances scolaires au LTE.

##### **-2<sup>ème</sup> étape : la définition du seuil de signification**

Dans cette étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ( $\alpha = 5\%$  ou  $\alpha = 0.05$ ).

##### **3<sup>ème</sup> étape : la définition du nombre de degré de liberté**

Il s'obtient par la présente formule :  $n_{ddl} = (\text{Nombre de colonnes} - 1)(\text{Nombre de lignes} - 1)$ .

Application numérique :  $n_{ddl} = (4-1)(3-1) = 6$ .  $N_{ddl} = 6$

##### **- 4<sup>ème</sup> étape : le calcul du Khi carré ( $\chi^2$ )**

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. C'est ce à quoi nous nous attelons dans un premier temps.

À partir de ce tableau de contingence, nous avons calculé les fréquences théoriques en appliquant la formule :  $Fe = \frac{TL - TC}{N}$ . Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après.

**Tableau 18 :** Contingence entre la qualité de la manipulation de la langue dans la pratique enseignante et le renforcement des performances scolaires au LTE Sud/Cameroun.

		le renforcement des performances scolaires au LTE Sud/Cameroun.						
la qualité de la manipulation de la langue dans la pratique enseignante		Oui		Non		Sans réponse		TOTAL
		Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
	Q7	69	83,25	47	29	24	27,75	140
	Q8	66	83,25	51	29	23	27,75	140
	Q9	117	83,25	10	29	13	27,75	140
	Q10	81	83,25	8	29	51	27,75	140
	TOTAL	333		116		111		560

Pour calculer le khi carré général, nous avons procédé au calcul des différents khis carré, puis nous avons ensuite fait une sommation linéaire. Ces données sont présentées dans le tableau ci-après.

**Tableau 19 :** Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR1

	Fo	Fe	Fo-Fe	(Fo-Fe) <sup>2</sup>	$\chi^2 = \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
OUI	69	83,25	-14,25	203,0625	2,43918919
	66	83,25	-17,25	297,5625	3,57432432
	117	83,25	33,75	1139,0625	13,6824324
	81	83,25	-2,25	5,0625	0,06081081
NON	47	29	18	324	11,1724138
	51	29	22	484	16,6896552
	10	29	-19	361	12,4482759
	8	29	-21	441	15,2068966
Sans réponse	24	27,75	-3,75	14,0625	0,50675676
	23	27,75	-4,75	22,5625	0,81306306
	13	27,75	-14,75	217,5625	7,84009009
	51	27,75	23,25	540,5625	19,4797297
TOTAL					103,91

$$\chi^2 \text{ cal} = 103,91$$

### **5<sup>ème</sup> étape : la lecture du Khi carré dans le tableau du $\chi^2$**

Avec  $\text{nddl} = 6$  et  $\alpha = 0.05$ , le Khi carré lu ( $\chi^2_{lu}$ ) est 12,59

### **6<sup>ème</sup> étape : Prise de décision.**

Le  $\chi^2 \text{ cal}$  (103,91) est supérieur au  $\chi^2 \text{ lu}$  (12,59) donc  $H_0$  est rejetée et  $H_a$  est accepté. Par voie de décision mathématique, la qualité de la manipulation de la langue dans la pratique enseignante influence significativement le renforcement des performances scolaires au LTE Sud/Cameroun. Par conséquent,  $H_{R1}$  est acceptée.

## **4.3.2. Analyse corrélacionnelle de $H_{R2}$**

### **Rappel de l'hypothèse :**

**$H_{R2}$**  : Les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant influencent significativement le renforcement des performances scolaires au LTE.

### **1<sup>ère</sup> étape : la définition de l'hypothèse alternative ( $H_a$ ) et de l'hypothèse nulle ( $H_0$ )**

**$H_0$**  : Il n'y a pas une relation significative entre Les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant et le renforcement des performances scolaires au LTE.

**$H_a$** : Il existe un rapport significatif entre les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant et le renforcement des performances scolaires au LTE.

### **2<sup>ème</sup> étape : la définition du seuil de signification**

Dans cette étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ( $\alpha = 5\%$  ou  $\alpha = 0.05$ ) ;

### **3<sup>ème</sup> étape : la définition du nombre de degré de liberté**

Il s'obtient par la présente formule :  $\text{nddl} = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$ .

Soit  $(4-1) (3-1) = 6$ .  $\text{nddl} = 6$

### **4<sup>ème</sup> étape : le calcul du Khi carré ( $\chi^2$ )**

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. C'est ce à quoi nous nous attelons dans un premier temps.

À partir de ce tableau de contingence, nous avons calculé les fréquences théoriques en appliquant la formule :  $F_e = \frac{T_L - T_C}{N}$ . Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après.

**Tableau 20 :** Contingence entre les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant et le renforcement des performances scolaires au LTE.

		le renforcement des performances scolaires au LTE Sud/Cameroun.						
les acquis et aptitude psychopédagogiques chez l'enseignant		Oui		Non		Sans réponse		TOTAL
		Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
	Q11	118	97	18	20	4	23	140
	Q12	101	97	25	20	14	23	140
	Q13	73	97	34	20	33	23	140
	Q14	96	97	3	20	41	23	140
TOTAL		388		80		92		560

Pour calculer le khi carré général, nous avons procédé au calcul des différents khis carré, puis nous avons ensuite fait une sommation linéaire. Ces données sont présentées dans le tableau ci-après.

**Tableau 21 :** Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR2

	Fo	Fe	Fo-Fe	(Fo-Fe) <sup>2</sup>	$\chi^2 = \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
OUI	118	97	21	441	4,54639175
	101	97	4	16	0,16494845
	73	97	-24	576	5,93814433
	96	97	-1	1	0,01030928
NON	18	20	-2	4	0,2
	25	20	5	25	1,25
	34	20	14	196	9,8
	3	20	-17	289	14,45
NEUTRE	4	23	-19	361	15,6956522
	14	23	-9	81	3,52173913
	33	23	10	100	4,34782609
	41	23	18	324	14,0869565
TOTAL					74,01

$\chi^2 \text{ cal} = 74,01$



### **5<sup>ème</sup> étape : la lecture du Khi carré dans le tableau du $\chi^2$**

Avec  $nddl=6$  et  $\alpha = 0.05$ , le Khi carré lu ( $\chi^2_{lu}$ ) est 12,59

### **6<sup>ème</sup> étape : Prise de décision.**

Le  $\chi^2$  cal (74,01) est supérieur au  $\chi^2$  lu (12,59) donc  $H_0$  est rejetée et  $H_a$  acceptée par conséquent, il existe un rapport significatif entre les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant et le renforcement des performances scolaires au LTE.

### **4.3.3. Analyse corrélacionnelle de HR3**

#### **Rappel de l'hypothèse :**

**HR3.** La performance des élèves dépend de l'habileté de transmission des enseignements des enseignants de la classe.

#### **1<sup>ère</sup> étape : la définition de l'hypothèse alternative ( $H_a$ ) et de l'hypothèse nulle ( $H_0$ )**

**$H_0$**  : Il n'y a pas de liaison significative entre la performance dépendante des élèves et l'habileté des enseignants de la classe à transmettre leurs enseignements au LTE.

**$H_a$**  : La performance des élèves est influencée par l'habileté des enseignants à transmettre leurs enseignements au LTE.

#### **2<sup>ème</sup> étape : la définition du seuil de signification**

Dans cette étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ( $\alpha = 5\%$  ou  $\alpha = 0.05$ ) ;

#### **3<sup>ème</sup> étape : la définition du nombre de degré de liberté**

Il s'obtient par la présente formule :  $nddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$ .

Soit  $(4-1) (3-1) = 6$ .  $nddl = 6$

#### **4<sup>ème</sup> étape : le calcul du Khi carré ( $\chi^2$ )**

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. C'est ce à quoi nous nous attelons dans un premier temps.

À partir de ce tableau de contingence, nous avons calculé les fréquences théoriques en appliquant la formule :  $Fe = \frac{TL \cdot TC}{N}$ . Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après :

**Tableau 22 :** Contingence entre l'environnement linguistique de la classe et le renforcement des performances scolaires au LTE.

		le renforcement des performances scolaires au LTE Sud/Cameroun.						
l'environnement linguistique de la classe		Oui		Non		Sans réponse		TOTAL
		Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
	Q15	96	108,5	15	10,25	29	21,25	140
	Q16	11 5	108,5	8	10,25	17	21,25	140
	Q17	12 4	108,5	6	10,25	10	21,25	140
	Q18	99	108,5	12	10,25	29	21,25	140
TOTAL		434		41		85		560

Pour calculer le khi carré général, nous avons procédé au calcul des différents khis carré, puis nous avons ensuite fait une sommation linéaire. Ces données sont présentées dans le tableau ci-après.

**Tableau 23 :** Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR3

	Fo	Fe	Fo-Fe	(Fo-Fe) <sup>2</sup>	$\chi^2 = \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
OUI	96	108,5	-12,5	156,25	1,44009217
	115	108,5	6,5	42,25	0,38940092
	124	108,5	15,5	240,25	2,21428571
	99	108,5	-9,5	90,25	0,83179724
NON	15	10,25	4,75	22,5625	2,20121951
	8	10,25	-2,25	5,0625	0,49390244
	6	10,25	-4,25	18,0625	1,76219512
	12	10,25	1,75	3,0625	0,29878049
Sans réponse	29	21,25	7,75	60,0625	2,82647059
	17	21,25	-4,25	18,0625	0,85
	10	21,25	-11,25	126,5625	5,95588235
	29	21,25	7,75	60,0625	2,82647059
TOTAL					22,1

$$\chi^2 \text{ cal} = 22,1$$

5<sup>ème</sup> étape : la lecture du Khi carré dans le tableau du  $\chi^2$

Avec  $n-1=6$  et  $\alpha = 0.05$ , le Khi carré lu ( $\chi^2_{lu}$ ) est 12,59

**6<sup>ème</sup> étape : Prise de décision.**

Le  $\chi^2$  cal (22,1) est supérieur au  $\chi^2$  lu (12,59) donc  $H_0$  est rejetée et  $H_a$  acceptée. La performance des élèves est influencée par l'habileté des enseignants de la classe à transmettre leurs enseignements au LTE.

Selon la règle mathématique sus énoncée, HR3 est acceptée.

## CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION, DISCUSSION

### 5.1. Interprétation des résultats

Le questionnaire a été exploité comme instrument de collecte de données dans ladite étude. En conséquence, l'interprétation des résultats va consister à organiser les grands thèmes, la quintessence des items qui concourent à la compréhension de chacun. De ce fait, pour chaque hypothèse, l'interprétation des résultats du questionnaire est faite ainsi qu'il suit :

#### 5.1.1. HR1 : La qualité de communication pédagogique dans la pratique enseignante a un lien significatif avec le renforcement des performances scolaires au LTE

La langue est un facteur clé de communication. Elle joue un rôle fondamental dans la pratique enseignante. L'expérimentation faite autour de cette première hypothèse n'en démontre pas le contraire. Notre questionnaire, distribué auprès de 140 participants afin de mieux voir sur les plans descriptifs et corrélacionnels les différents indicateurs qui approfondissent de manière pertinente l'amélioration efficace des performances scolaires chez les apprenants du LTE. À propos, l'échantillon enquêté a manifesté des résultats plus tôt satisfaisants. Les indicateurs forts comme l'aisance verbale chez les différents interlocuteurs démontre que 49,3% de participants a été favorable à l'enquête. De la même façon, l'étude a évoqué le contour phonétique comme un indicateur majeur de la manipulation linguistique. 47,1% de l'échantillon a confirmé par « oui », l'influence jouée sur l'amélioration des performances escomptés dans la pratique enseignante au LTE.

L'approche corrélacionnelle nous a permis de mieux appréhender mathématiquement le lien entre la qualité de la manipulation de la langue dans la pratique enseignante et le renforcement des performances scolaires au LTE. Dans le cadre de cette étude qui s'inscrit dans le domaine des sciences sociales, nous avons définis le seuil de signification à 5% ( $\alpha = 5\%$  ou  $\alpha = 0.05$ ) comme cela est recommandé. Le nombre de degré de liberté (nddl) s'est également obtenu par la présente formule :  $nddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$ . Dans cette formule il s'agit du nombre de colonne et du nombre de lignes du tableau de contingence. D'où l'application mathématique suivante,  $nddl = (4-1) (3-1) = 6$ . Pour le degré de liberté  $Nddl = 6$ , et  $\alpha = 0.05$ , le Khi carré lu ( $\chi^2_{10}$ ) a été de 12,59 alors que le  $\chi^2_{cal} = 103,91$ .

La prise de décision issue du principe de Pearson 1900 nous a amené à conclure que, Le  $\chi^2$  cal (103,91) est supérieur au  $\chi^2$  lu (12,59) donc H0 est rejetée et Ha est accepté. Par voie de décision mathématique, la qualité de la manipulation de la langue dans la pratique enseignante influence significativement le renforcement des performances scolaires au LTE Sud/Cameroun. Par conséquent, HR1 est acceptée.

### **5.1.2. HR2. Les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant influencent significativement le renforcement des performances scolaires au LTE.**

Cette hypothèse a également obéit au même principe expérimental. Nous avons a priori fait une analyse descriptive. Des quatre indicateurs qui ont été opérationnalisés certains ont significativement favorisé la validation de cette hypothèse. Il s'agit de ; la méthode pédagogique, levier essentiel de la transmission des connaissances en situation d'enseignement apprentissage. Selon le cas, 72,1% de l'échantillon a penché favorablement sur cet indicateur. C'est également le cas du modèle d'évaluation qui a été représenté par 83,4% de l'échantillon total, soit des 140 participants à l'étude.

Sous l'angle corrélationnel, le kh2 de Pearson 1900 a permis de vérifier le lien mathématique qui s'y trouve. D'où l'application mathématique suivante,  $nddl = (4-1)(3-1) = 6$ . Pour le degré de liberté  $Nddl = 6$ , et  $\alpha = 0.05$ , le  $\chi^2$  cal a été de 74,01 alors que le Khi carré lu ( $\chi^2_{lu}$ ) est 12,59. Le  $\chi^2$  cal (74,01) est supérieur au  $\chi^2$  lu (12,59) donc H0 est rejetée et Ha acceptée par conséquent, il existe un rapport significatif entre les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant et le renforcement des performances scolaires au LTE Sud/Cameroun. Ce qui donne matière à discussion dans la suite de l'analyse.

### **5.1.3. HR3. La performance des élèves dépend de l'habileté de transmission des enseignements des enseignants de la classe.**

Cette hypothèse enfin a également été expérimentée sur les plans descriptifs et corrélationnels. Elle a été opérationnalisée en quatre principaux indicateurs. Comme les précédentes hypothèses, la technique des extrêmes utilisé matérialise une pertinence au niveau de certains indicateurs plus pertinents qui ont influencé cette hypothèse. Il ressort que, la participation dialectique représente une fréquence de 88,6% de l'ensemble de répondants sur les 140 enquêtés. La motivation comme indicateur représente également une forte fréquence théorique. Soit 81,2% de l'échantillon qui a penché sur le « oui », alors que la modalité « non »

représente uniquement 5,7% de l'échantillon total enquêté. Au demeurant, ces indicateurs ont joué un rôle majeur dans la validation de cette hypothèse.

Le même phénomène a également été observé au niveau de l'analyse corrélacionnelle. C'est-à-dire sous l'angle mathématique. D'où l'application mathématique suivante,  $n_{ddl} = (4-1)(3-1) = 6$ . Pour le degré de liberté  $N_{ddl} = 6$ , et  $\alpha = 0.05$ , le Khi carré lu ( $\chi^2_{lu}$ ) a été de 12,59 alors que le  $\chi^2_{cal} = 22$ . Le  $\chi^2_{cal} (22,1)$  est supérieur au  $\chi^2_{lu} (12,59)$  donc  $H_0$  est rejetée et  $H_a$  acceptée. L'environnement linguistique de la classe influence le renforcement des performances scolaires au LTE Sud/Cameroun. Selon la règle mathématique sus énoncée, HR3 est acceptée.

## 5.2. Discussion des résultats.

Mialaret (1989 : 22) pense que « *au cours de la formation, la psychologie devrait être utilisée à titre de psychothérapie (...) afin d'amener les éducateurs à prendre une conscience plus claire de leur caractéristique, de leurs réactions, de leurs attitudes* ». L'observation de sa propre pratique doit porter l'enseignant à la prise de conscience des contenus de ses attitudes et principalement des valeurs qui les sous-tendent. La conscience critique de soi est conscience des moteurs et des valeurs de sa propre pratique. La conscience de soi chez l'enseignant n'a de sens que si elle facilite la communication à l'élève. L'enseignant doit donc apprendre la communication pendant sa formation. D'après Honore (1989 : 236), le but premier des stages de formation est d'apprendre à réaliser une évaluation et une évolution des attitudes personnelles à l'égard d'autrui. Il est à noter également qu'au niveau de la formation des enseignants il faut introduire la pédagogie et la psychologie et la docimologie qui sont les facteurs clés de la pratique enseignante.

Ceci peut permettre à l'enseignant non seulement de connaître les méthodes d'enseignement mais aussi de comprendre le comportement et les attitudes des élèves. Ces derniers doivent également mériter des récompenses positives et négatives ; de même une amélioration des conditions de travail s'avère nécessaire. C'est en ce sens que les performances des apprenants sont susceptibles d'être améliorées. Mais à cet égard, il faut s'appuyer sur la communication pédagogique ainsi que les différentes variables et indicateurs qui ont été opérationnalisés dans cette étude voir vers une plus grande extension. L'étude recommande ainsi en définitive que, des intrants inhérents à la communication pédagogique soient implémentés dans la pratique enseignante dans un contexte de quête permanente d'améliorer les performances scolaires des apprenants du LTE dans le Sud/Cameroun.

## CONCLUSION

L'étude s'est inscrite sur la problématique de la communication pédagogique dans la pratique de classe en situation d'enseignement apprentissage à l'enseignement technique au Cameroun en général, et au sein du lycée technique d'Ebolowa en particulier. En relation avec le paradigme des performances scolaires chez les apprenants dudit établissement, nous avons sous le prisme d'une problématique générale, posé la question principale suivante ; En quoi la maîtrise de la communication pédagogique dans la pratique enseignante peut-elle entraîner un renforcement des performances scolaires au LTE? Cette pertinente question nous entraîné à cet effet à formuler l'objectif général suivant ; établir le lien entre la maîtrise de la communication pédagogique dans la pratique enseignante et le renforcement significatif des performances scolaires au LTE. Pour y parvenir, nous avons opté pour une approche qualitative à travers l'usage d'un questionnaire d'investigation qualitative. Un échantillon de 140 participants nous a permis de mener une enquête malgré les conditions sanitaires contraignantes au sein du lycée technique d'Ebolowa. La conjecture théorique après un cadre conceptuel bien définit s'est appuyée sur la théorie de l'engagement de (Kiesler, 1971). Une théorie qui a permis au travers d'une analyse statistique descriptive et corrélacionnelle au moyen du khi2 de Pearson 1900 de conclure en guise d'hypothèse générale que ; la maîtrise de la communication pédagogique dans la pratique enseignante entraîne un renforcement significatif des performances scolaires au LTE. A propos, l'étude recommande en définitive que ; la qualité de la manipulation de la langue, les acquis et aptitudes psychopédagogiques et la performance des élèves dépend de l'habileté de transmission des enseignements des enseignants de la classe soient des facteurs clés d'une communication pédagogique favorable au renforcement des performances chez les apprenants du lycée technique d'Ebolowa.

## BIBLIOGRAPHIE

### OUVRAGE GENERAUX

- ANY-GBAYERE S. (2006). Politique éducative et développement en Afrique. Paris : L'Harmattan.
- BELLONCE G. (1984). La question éducative en Afrique noire. Paris : Karthala ?
- BOUTIN G. (2007). L'entretien de groupe en recherche et formation Montréal : Editions nouvelles.
- BOUTIN G. (2008). L'entretien de recherche qualitatif. Québec : Presse de l'Université du Québec
- CAPELLE J. (1990). L'éducation en Afrique noire à la veille des indépendances. Paris : Karthala.
- ERNY P. (2001). Essai sur l'éducation en Afrique noire. Paris : L'Harmattan.
- MIALARET G. et VIAL J. (2017). Histoire mondiale de l'éducation décembre 1982 N° 7.
- LAPOINTE J. (1992). La conduite d'une étude de besoin en éducation et en formation : une approche systématique, Québec : Presse de l'Université du Québec.
- LAGENDRE M. (2008). Défi et enjeux dans le passage du curriculum officiel au curriculum réel. Paris : L'Harmattan.
- POPPER K. (2003). La logique de la découverte scientifique, Paris seuil.

### OUVRAGES SPECIFIQUES

- BOUTIN G. et JULIEN L. (2000). L'obsession des compétences son impact sur l'école et la formation des enseignants. Montréal : Editions nouvelles.
- BLASE, J. et KIRBY, P. (2010). Des stratégies pour une direction scolaire efficace : motiver et inspirer les enseignants. Thousand oask, CA : corwin press.
- DEL-REY A. (2010). A l'école des compétences : de l'éducation à la fabrique de l'élève performant. Paris : La découverte.
- DUFOUR R. et EAKER R. (2004). Communautés d'apprentissage professionnelles : méthodes d'amélioration du rendement scolaire. Bloomington, IN : National Educational service.
- HASSENFORDER J. (1972). L'innovation dans l'enseignement. Paris Casterman.



HUBERMAN A. (1983). Comment s'opèrent les échanges en éducation : contribution à l'étude de l'innovation. Lausanne : Presse Centrale.

NDOGMO C. (2007). Education scolaire et lien social en Afrique noire : perspectives éthiques et théologiques de la mise en place d'une nouvelle philosophie de l'éducation. Paris L'Harmattan.

SCALLON G. (2004). L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétence. St-Laurent : Edition du renouveau pédagogique.

DE VITO J. (2001). La communication interpersonnelle, Editions du renouveau pédagogique, Saint-Laurent, Québec.

HABERMAS J. (1987). Théorie de l'agir communicationnelle, Fayard, Paris

ACKOBSON R. (1963). Essais de l'linguistique générale, Les Editions de Minuit, Paris

PIAGET J. (1969). Psychologie et Pédagogie, Denoël, paris.

#### ARTICLES SCIENTIFIQUES

GINSBERT M. (2004). *Motivation Matters : A Workbook for school change*, San Francisco, CA, JOSEY Bass.

GUSKEY T. (1996). *Communicating student learning*, The ASCD yearbook, Edition Alexandria.

WIGGINS G. (1998). *Educative Assessment*, San Francisco, CA, Jossey Bass.

#### LES TEXTES GENERAUX

- Document de stratégie pour la croissance et l'emploi (DSCE) 2010
- Discours du président de la république son excellence PAUL BIYA à la jeunesse lors de la 48<sup>ème</sup> fête de la jeunesse
- Loi N°98/004 du 14 avril 1998 portant sur l'orientation de l'éducation au Cameroun
- Ordonnance N°72-11 du 26 aout 1972 relative à la publication des lois, ordonnances, décrets et actes réglementaires de la république unie du Cameroun
- Stratégie nationale de développement 2030 (SND 30)

## ANNEXES

### Questionnaire

Cher(e)s élève(s),

Ce questionnaire contribue à une étude en technique et communication des entreprises. Elle soulève une problématique spécifique à la communication pédagogique susceptible d'avoir une influence sur les performances scolaires des apprenants. C'est une enquête purement académique. L'anonymat et le respect des enquêtés sont préservés. L'étude précise en outre qu'il y'a ni de bonnes ni de mauvaises réponses. Veuillez-vous exprimer en toute confiance et liberté.

### Consigne de remplissage

Veuillez exprimer votre opinion selon les modalités suivantes :

1  (Oui), 2  (Non), 3  (sans réponse) (oui, non ou sans réponse)

*Les chiffres placés à côté des cases correspondent à votre degré d'adhésion ou non, voir votre neutralité. Ils serviront juste à la saisie informatique des réponses.*

### THÈME 1 : Identification du répondant

Thème Items	Questions posées	Réponses et modalités
Q1	Votre sexe?	Masculin <input type="checkbox"/> Féminin <input type="checkbox"/>
Q2	Votre âge?	9-12ans <input type="checkbox"/> ; 12-15ans <input type="checkbox"/> ;15-18ans <input type="checkbox"/> ; 18ans et plus.

### THÈME 2 : la qualité de la manipulation de la langue dans la pratique enseignante

Cocher soit la case : 1(Oui) , 2 (Non) , 3(sans réponse)  (oui, non ou sans réponse)

Thème Items	Questions posées	Réponses et modalités
Q3	L'aisance verbale de votre enseignant influence vos performances scolaires ?	1 2 3 <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/>
Q4	Selon vous, l'articulation phonétique d'un enseignant peut améliorer vos performances scolaires ?	1 2 3 <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/>
Q5	Pensez-vous que l'organisation logique de l'expression pendant le cours peut influencer vos performances scolaires?	1 2 3 <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/>
Q6	A votre avis, la maîtrise du bilinguisme officiel dans la pratique de classe peut-elle renforcer vos performances scolaires ?	1 2 3 <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/>

### THÈME 3 : Les acquis et aptitudes psychopédagogiques

Cocher soit la case **1(Oui)** , **2**  (**Non**), **3**  (**Neutre**)

Thème Items	Questions posées	Réponses et modalités
Q7	Pour vous, le modèle d'évaluation affecte la qualité de vos performances?	1 2 3 <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/>
Q8	Selon vous, la méthode pédagogique a un lien avec vos performances scolaires?	1 2 3 <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/>
Q9	La transformation du savoir livresque peut-elle avoir une relation avec vos performances scolaires?	1 2 3 <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/>

àQ10	pensez-vous que l'écoute peut être favorable à l'amélioration de vos performances scolaires ?	1    2    3 <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/>
------	---	---

**THÈME 4 : l'environnement linguistique de la classe**

Cocher soit la case **1(Oui)**,  **2 (Non)** , **3(Sans réponse)**

<b>Thème</b> <b>Items</b>	<b>Questions posées</b>	<b>Réponses et modalités</b>
Q11	D'après vous, Captivité linguistique peut-elle avoir une liaison avec vos performances scolaires?	1    2    3 <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/>
Q12	Selon vous, que la motivation peut avoir un impact sur la qualité de vos performances scolaires?	1    2    3 <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/>
Q13	Pensez-vous que La participation dialectique influence la qualité des performances scolaires?	1    2    3 <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/>
Q14	A votre avis, le contrôle du feed-back dans la pratique de classe peut-t-il influencer vos performances scolaires ?	1    2    3 <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/> ; <input type="checkbox"/>

*Nous vous remercions de votre franche et sincère collaboration*

## TABLE DE MATIERES

SOMMAIRE .....	1
DÉDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS .....	iii
LISTE DES ABREVIATIONS.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES FIGURES .....	vi
RESUME.....	vii
ABSTRAT.....	viii
INTRODUCTION.....	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE .....	4
CHAPITRE I : ELEMENTS DE PROBLEMATIQUES : COMMUNICATION PEDAGOGIQUE ET PERFORMANCE SCOLAIRE .....	5
1.1. Contexte et Justification de l'étude. ....	5
1.2. Le problème de l'étude .....	8
1.3. Questions de recherche de l'étude .....	9
1.3.1. Question principale de l'étude.....	9
1.3.2. Questions secondaires de l'étude .....	9
1.4. Hypothèses de travail.....	10
1.4.1. Hypothèse générale de l'étude .....	10
1.4.2. Hypothèses secondaires de l'étude.....	10
1.5. Objectifs de l'étude.....	10
1.5.1. Objectif général de l'étude .....	11
1.5.2. Objectifs spécifiques de l'étude .....	11
1.6. Intérêt et limites de l'étude .....	11
1.7. Le type de l'étude .....	11
CHAPITRE 2 : CADRE CONCEPTUEL ET THEORIE DE REFERENCE DE L'ETUDE .	12
2.1. La communication .....	12
2.1.1. Formes et fonction de la communication .....	15
2.1.2. Les fonctions de la communication.....	16
2.1.3. La communication pédagogique proprement dite .....	18
2.1.4. Caractéristiques, activités et formes de la communication pédagogique.....	22

2.1.5.	LES METHODES PEDAGOGIQUES .....	26
2.1.6.	Performance des apprenants.....	28
2.1.7.	Théorie de référence à l'étude.....	29
	DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET EXPLORATOIRE.....	31
	CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE L'ETUDE .....	32
3.1.	Le site de l'étude.....	32
3.1.1.	Les organes du Lycée Technique d'Ebolowa .....	34
3.1.2.	Technique d'échantillonnage .....	35
3.1.3.	Difficultés du terrain .....	37
3.2.	Cadre opératoire de l'étude.....	38
3.2.1.	Instrument de collecte des données .....	38
3.2.2.	Construction du questionnaire.....	38
3.2.3.	Validité du questionnaire .....	42
	CHAPITRE 4 : ANALYSE DES DONNEES .....	43
4.1.	IDENTIFICATION DES PARTICIPANTS .....	43
4.2.	ANALYSE CORRELATIONNELLE DES DONNÉES .....	50
4.2.1.	Étapes du calcul du khi carré .....	50
4.3.	Analyse corrélationnelle .....	52
4.3.1.	Analyse corrélationnelle de HR1 .....	52
4.3.2.	Analyse corrélationnelle de HR2 .....	54
4.3.3.	Analyse corrélationnelle de HR3 .....	56
	CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION, DISCUSSION.....	59
5.1.	Interprétation des résultats.....	59
5.1.1.	HR1 : La qualité de communication pédagogique dans la pratique enseignante a un lien significatif avec le renforcement des performances scolaires au LTE.....	59
5.1.2.	HR2. Les acquis et aptitudes psychopédagogiques chez l'enseignant influencent significativement le renforcement des performances scolaires au LTE. ....	60
5.1.3.	HR3. La performance des élèves dépend de l'habileté de transmission des enseignements des enseignants de la classe.....	60
5.2.	Discussion des résultats.....	61
	CONCLUSION .....	62
	BIBLIOGRAPHIE .....	63
	ANNEXES .....	A
	TABLE DE MATIERES.....	D